

LYON - SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

ABONNEMENTS

Rhône et Dépts limitrophes, un an.. 6 fr.
Autres départements, un an..... 6 50
Etranger, un an..... 8 fr.

Chaque demande de changement d'adresse
50 centimes en plus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de-Ville, 63

LYON

Les Annonces sont reçues :

A LYON :

AU BUREAU DU JOURNAL

A VIENNE :

A notre Bureau, 8, place du Palais

L'Assemblée générale annuelle de l'U. S. F. S. A.

Nous invitons nos lecteurs qui s'intéressent au développement des sports et aux progrès constants de l'Amateurisme, à se reporter à *Tous les Sports* pour y lire les remarquables rapports de M. Faliens, secrétaire, et de M. Callot, trésorier de l'U. S. F. S. A. Regrettant de ne pouvoir publier *in extenso* ces comptes rendus intéressants, nous nous faisons un devoir d'en insérer quelques extraits :

Rapport du Secrétaire général.

A l'encontre d'autres associations sportives, nous avons fait du sport non pas un but, mais un moyen, le moyen admirable, meilleur que tous les autres, pour donner à la France un peuple plus sain, mieux équilibré, et comme adapté aux besoins nouveaux qu'ont créés depuis cinquante ans le prodigieux essor de la civilisation et l'expansion coloniale.

Aussi, à travers les tâtonnements inévitables, parmi les aspirations justes parfois, mais prématurées, qu'elle se voit obligée de sacrifier, presque à regret, à la solidité du monument collectif, l'Union poursuit sa marche triomphale et déploie le cortège de plus en plus ample de ses sociétés.

L'année qui vient de s'écouler n'a pas été inférieure aux précédentes, quant aux résultats obtenus; nous allons les passer très brièvement en revue, en les disposant sous deux rubriques : les résultats moraux, les résultats sportifs.

C'est la vertu mystérieuse des institutions comme la nôtre de glisser dans l'âme de leurs partisans un philtre subtil si heureusement corrupteur qu'ils ne peuvent jamais se détacher tout à fait quand même ils se croiraient désabusés. L'Union, hélas ! est une maîtresse exigeante, elle demande à ceux qui ambitionnent de la servir une abnégation de chaque jour et comme, pour nous autres amateurs, le sport n'est pas une carrière, les nécessités de l'existence font que nos rangs se renouvellent fréquemment. Mais les recrues n'ont pas moins de zèle ni moins d'enthousiasme que les vétérans qui se retirent et la grande armée unioniste donne sans cesse le spectacle d'une vaste plaine où les moissons fauchées sont immédiatement remplacées par une forêt d'épis plus vivaces et plus drus, sans que jamais s'éteigne la grande vague de vie qui gonfle et mouve sa surface.

Bilan moral de l'année. — Voulez-vous une preuve moins métaphorique, mais plus sûre peut-être, de cette vitalité? Nous allons la trouver tout au début de notre examen de la situation morale de l'Union.

L'Union a reconnu cette année 47 clubs et 13 associations scolaires. Le nombre de ses sociétés à ce jour dépasse 300. Et, comme on dit dans les boniments de la foire, ça ne fait que commencer. En effet, la province, adroitement inoculée par les Comités régionaux, se montre de moins en moins réfractaire au bienfaisant virus de l'athlétisme et dans tous les départements la fièvre sportive fait des progrès que nous suivons avec attendrissement. Savez-vous bien, Messieurs les Parisiens, que sur les sociétés reconnues cette année les deux tiers ont leur siège hors de vos murs? Voilà qui vous promet des compétitions sérieuses et il faudra vous défendre avec vigueur dès l'année qui vient, si vous désirez conserver cette suprématie que l'on vous reconnaît, mais que vous n'avez pas eu très grand mérite, avouez-le, à posséder jusqu'à ce jour. Déjà, les championnats de France de football, Rugby et association, à peine les clubs de province ont-ils été admis à les disputer, sont devenus leur possession.

Nous avons lieu d'être très satisfaits de la besogne accomplie par tous nos Comités régionaux dont le nombre s'est accru de deux : celui des Alpes et celui du Littoral. Leur marche ascendante a été caractérisée par la célébration des premiers Grands Prix de l'Union qui ont eu lieu à Lyon pendant les fêtes de la Pentecôte. Vous savez qu'en créant ces Grands Prix, l'Union a voulu donner à la province un pendant aux Championnats de France qui sont disputés à Paris. L'institution est excellente en elle-même. Ceux de Lyon, courus sous la présidence effective du président de l'Union, ont eu un retentissement incontestable. Mais ce sont des journées horriblement coûteuses pour lesquelles nous cherchons en ce moment une organisation qui permette à notre dévoué trésorier de ne pas trouver trop amers les fruits sportifs qu'elles ne peuvent manquer de porter.

C'est que les municipalités provinciales ne sont pas encore habituées à répandre leurs générosités sur les sociétés athlétiques, comme elles le font en beaucoup d'endroits pour les clubs qui pratiquent la vélocipédie et l'aviron.

Les Associations scolaires. — Songez aux belles choses que nous accomplirions, si notre caisse était garnie ! Que faisons nous pour les Associations scolaires ? Nous avons fait pour elles une Commission. Ne plaisantons pas les Commissions. Il en faut. Celle-ci s'est mise résolument au travail, elle a li-

AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent
par leur

SILENCE ABSOLU
ABSENCE DE TRÉPIDATIO
Fabrication supérieur

bellé un modèle de règlement pour les Associations, document d'une grande utilité ; elle a fourni à la Commission supérieure de l'éducation physique les éléments du questionnaire qui a été envoyé dans tous les lycées et collèges de France, questionnaire par le moyen duquel nous avons appris, soit dit en passant, qu'il existait une centaine d'Associations scolaires totalement inconnues de nous.

Nouveaux traités. — Il existe, par bonheur, des projets séduisants que l'on peut réaliser sans bourse délier : je fais allusion aux traités d'alliance que l'on arrive à conclure avec des fédérations amies. Vous savez que l'Union a toujours recherché ces contrats qui ont pour résultat d'étendre notre définition de l'amateur s'il s'agit de traités nationaux et de la renforcer s'il s'agit de traités internationaux. C'est ainsi que nous étions liés avec l'Angleterre et les Etats-Unis.

Cette année, nous avons passé un traité analogue avec l'Union belge des Sociétés de Sports Athlétiques et avec la Fédération Hollandaise d'Aviron. A l'intérieur, un contrat qui nous a été particulièrement agréable est celui que nous avons signé avec la Fédération Cycliste des Amateurs Français.

Le Bilan Sportif. — J'aborde maintenant les résultats sportifs de l'année.

Le Football. — Le Football, ce sport éducatif par excellence, est peut-être le plus en vogue dans notre Union. Tandis que les joueurs d'Association pullulent à Paris, les équipes de Rugby croissent et multiplient dans les départements. Il nous plairait de voir ces deux sports plus également répartis, mais il faut laisser au temps le soin d'opérer ce tassement. Les deux branches du football prospèrent, le Rugby comme l'Association et quoi qu'on en dise : voilà ce qu'il nous importe de constater.

En Rugby, signalons deux innovations, la division du championnat de France en deux séries et la participation de la province à ce championnat. On n'a pas oublié le match mémorable dans lequel le Stade Français triompha de justesse du Racing-Club de France après une lutte passionnante. Le vieux champion du Rugby était à son tour obligé de baisser pavillon devant le Stade Bordelais, dans une partie jouée à Bordeaux. Le Racing-Club trouvait une petite consolation à sa défaite en enlevant le prix Jean Borie et la Coupe Marguerite. Enfin le championnat de 2^e série revenait à l'AVA, le doyen de nos clubs cyclistes qui tient à montrer qu'une société active peut briller dans plusieurs sports.

Le championnat interscolaire, auquel prirent part plusieurs équipes provinciales, se termina par la victoire d'Albert-le-Grand sur le Lycée Ampère de Lyon, venu à Paris sous la conduite de son censeur pour disputer le match.

Nous voudrions aussi tenter un essai de décentralisation en faveur des Comités régionaux en accordant à ceux d'entre eux qui en feraient la demande et nous paraîtraient offrir toute garantie de sagesse et de compétence, une autonomie plus grande...

HIPPISME



EQUIPAGE DES DRAGS DE LYON

Par suite du froid extrême qu'il a fait dimanche dernier, le drag-hunting qui devait être couru entre Décines et le canal de Jonage, n'a pas eu lieu.

— *Demain, dimanche, rendez-vous à St-Symphorien d'Ozon, à 1 heure 1/2. — Chasse au renard.*

Tirer dessus, Taper dedans !

Ces quatre mots résument l'équitation du jockey, qui ne ressemble en rien à l'équitation professée au Conservatoire de Saumur.

Par tous les moyens imaginables, le jockey se fait des biceps d'acier, puis il habitue son cheval de pur sang à tirer sur les rênes le plus possible pour lui donner du perçant et une cinquième jambe, enfin il le roule par des mouvements circulaires de bras et le fait arriver au paroxysme de la vitesse du galop à l'aide de l'éperon et de la cravache. Ce galop surnaturel s'exécute par bonds successifs très allongés et ne dure guère que quatre minutes pour les courses les plus rudes ; arrivé au poteau, le jockey lève les bras verticalement de bas en haut, élève le galop, le ralentit et l'éteint.

En France comme Angleterre, l'entraînement des chevaux est admirablement exécuté ; il exige, de la part des entraîneurs, de la patience, du coup d'œil, du sang-froid et des soins minutieux, et tout l'art consiste à savoir arrêter et rendre pour ne pas claquer les chevaux.

Aujourd'hui l'entraînement des hommes et des chevaux est mis en honneur dans tous nos régiments français ; il donne des résultats merveilleux et nous rend la foi et l'espérance. On dit que nos lieutenants, à leur sortie de Saumur, tendent de plus en plus à ne pratiquer que l'équitation des jockeys, c'est là une erreur qui jure avec les leçons qu'ils reçoivent à l'École de cavalerie.

Pas de chevaux contractés, disent nos écuyers, mais bien des chevaux souples, légers, goûtant leur mors avec délice et cela, quelle que soit la rapidité de l'allure, afin de pouvoir fournir une très longue course au galop le plus allongé. Ces préceptes si sages, si conformes à notre belle équitation française, obligent les élèves à faire beaucoup d'équitation de manège pour acquérir la science des mains et des jambes ; ceux qui pratiquent exclusivement le *tirer dessus et le taper dedans* ne feront jamais que de médiocres cavaliers militaires dont le but est non seulement de passer partout, mais encore d'aller vite et longtemps.

Les chevaux de pur sang anglais sont supérieurs aux chevaux anglo-arabes, aux tarbais et aux chevaux de carrière, au manège comme à l'extérieur, chacun sait ça ! Mais on ne sait pas, dans le monde civil hippique, que le Conservatoire de l'art équestre possède d'admirables chevaux de carrière, bâtis à chaux et à sable, offrant une bouche tellement dure qu'ils arrachent les bras des élèves, bourrent sur les obstacles, occasionnent des chutes et s'emballent quelquefois sottement et bêtement.

Pourquoi, me direz-vous, met-on ces chevaux dangereux en reprise ? Tout simplement parce que ce sont de beaux sujets d'étude pour habituer nos cavaliers militaires à maîtriser, *par la ruse*, des chevaux montés à toutes mains dans les régiments et dans les chasses à courre.

Voici les moyens que j'employais pour conduire les animaux forts en gueule et emballés lorsque j'étais lieutenant à l'École de cavalerie :

1^o Dans une reprise en colonne par un à dix mètres de distance, j'allongeais mes rênes pour enlever tout point d'appui au cheval ; mon emballeur se trouvait étonné, attrapé et ne pensait pas à s'emporter ; je le conduisais les rênes flottantes ; je lui faisais goûter le mors par le doigter équestre ; je le caressais, j'en faisais un ami, et mon fort en gueule, charmé, me donnait la plus grande satisfaction. J'avais horreur du tirer dessus et du taper dedans ; j'ai toujours employé la douceur la caresse, la ruse, et très rarement le châtement ; je m'en suis toujours bien trouvé et j'ai toujours recommandé cette façon de faire à mes chers lieutenants.

2^o Lorsqu'une reprise se compose d'une division en colonne, par trois, à vingt mètres de distance, soit dans le chardonnal, soit sur une route, le cavalier, qui monte un fort en gueule, doit, pour se maintenir à l'allure du galop à hauteur de son

rang de trois, opérer des mouvements vibratoires de main *verticalement de bas en haut*, afin de décontracter la mâchoire et de raccourcir l'allongement de l'allure en l'élevant. M. Baucher pratiquait admirablement bien ces mouvements vibratoires et les résultats en étaient merveilleux : le cheval ralentissait son allure et goûtait de suite son mors. L'incomparable commandant Rousselet jouait avec les emballeurs, les lançait sur un mur et les arrêtait à sa guise ; il n'a pas voulu ou plutôt n'a pas pu expliquer les moyens qu'il employait pour arriver à ses fins.

Le comte d'Aure se tirait toujours d'affaire avec le tact de son doigter équestre, avec son imperturbable sang-froid, sa culotte indéterminable et sa confiance absolue dans la maîtrise des chevaux. Si l'on examine un cheval emballé, on s'aperçoit de suite qu'il semble courir *sur une descente*; donc si l'on parvient, par des mouvements vibratoires de mains à relever son avant-train de manière à le faire courir *sur une montée*, le problème est résolu.

Ce conseil, que j'ai souvent donné à mes élèves, satisfaisait toujours leur esprit, malheureusement mes chers lieutenants ne réussissaient pas toujours et me confiaient leurs doléances. Je leur disais alors en riant : « Voyez-vous, mes chers amis, aucun cavalier n'arrive de suite à faire goûter le mors par des mouvements vibratoires verticaux de bas en haut et à élever le galop, mais armez-vous de patience et bientôt, en agitant souvent les mains comme l'exige le pharmacien avant de se servir de ses drogues, vous obtiendrez la décontraction de la mâchoire et l'élévation du galop ; ayez confiance, et en avant ! »

M. Hermite et son beau-frère Joseph Bertrand n'ont jamais essayé de mettre en équation les forces qui sollicitent un mouvement quelconque de la part du cheval parce qu'il fallait faire entrer dans cette équation un coefficient *indéterminé*, le coefficient du cerveau, de la volonté et de la vie qui change d'un animal à l'autre ; inclinons-nous devant ces princes des sciences mathématiques et ne donnons à nos élèves que des règles basées sur l'expérience et le bon sens et contentons-nous, comme le fait M. l'écuyer en chef de Contades, de satisfaire l'esprit de nos Saumuriers. L'équitation est un art comme la musique et l'escrime. Il n'y a pas de bottes secrètes dans l'art : *on sent ou l'on ne sent pas et voilà tout !*

J'ai connu des officiers d'artillerie très instruits et même savants, dont les fibres étaient complètement insensibles aux brillantes allures de nos pur sang anglais ; jouer du cheval comme on joue du violon, allons donc, c'est du paradoxe et de l'insanité, me disaient-ils ! « Le cheval est un instrument de locomotion destiné à nous transporter d'un point à un autre et nous n'avons qu'un seul regret, c'est qu'on ne puisse pas s'en passer pour faire la guerre. »

3^o Pour empêcher les chevaux de carrière de bourrer sur les obstacles et de culbuter, le cavalier doit employer les mêmes moyens que pour se maintenir à hauteur de son rang de trois. A un moment donné, la puissance des bras peut éviter un accident très grave, car la bouche du cheval est aussi sensible que la nôtre, mais le cheval n'en sera pas plus corrigé, plus dressé, lorsqu'on lui aura infligé une douleur atroce en lui brisant les barres et mettant sa bouche en sang.

Les moyens de force, de contrainte et de stupeur qu'on emploie pour obtenir la soumission immédiate d'un cheval, ne l'ont jamais dressé.

Exemple : Un jour, Napoléon III se rend à Satory en poste pour assister au tir des nouvelles bouches à feu rayées de quatre de campagne ; l'un de ses postiers était déferré, le piqueur l'amène à la forge du régiment à cheval de l'artillerie de la Garde et dit à M. le vétérinaire Naudin : « Ce cheval est très difficile à ferrer, nous sommes obligés de le mettre dans le travail ou bien de l'abattre pour éviter des accidents ; je vous en supplie, Monsieur le vétérinaire, je suis pressé, tâchez de me le faire ferrer par un procédé quelconque. »

Naudin fait placer une couverture sur la tête du cheval, la fixe à l'aide d'un surfaix de sangle de manière à mettre l'animal

dans l'obscurité la plus complète ; un maréchal-ferrant saisit une fourche en bois, administre au postier une magistrale raelée, le cheval se met à trembler de tous ses membres, un maréchal adroit, fort et vigoureux saisit le membre déferré et en très peu de temps le postier est réferré au grand contentement du piqueur. Croyez-vous que cette brutale leçon ait sollicité le cheval à se laisser ferrer tranquillement ? Pas le moins du monde. Ce postier, malgré ses grandes qualités de trotteur, est devenu tellement difficile au ferrage qu'on a dû le réformer.

Tirer dessus, c'est absurde, parce que le cheval est toujours plus fort que l'homme ; taper dedans, c'est faire perdre la tête au cheval qui, partant en désespérance, va se tuer contre un mur ou un poteau, mettant en danger la vie de son cavalier.

Laissons cette équitation du tirer dessus et du taper dedans à nos jockeys qui n'ont qu'un seul but — dévorer l'espace dans le moins de temps possible — et conservons notre belle équitation française qui empoigne et ravit *ceux qui sentent*, et ceux-là forment légion, et tous rendent hommage et gloire à nos maîtres vénérés et à l'École de cavalerie de Saumur qui, malgré quelques détracteurs grincheux, reste toujours la première école du monde.

(Revue des Haras.)

Colonel PIGOUCHÉ.

UN COUTURIER DE TALENT

Akillos, le célèbre couturier, entouré de sa pléiade d'artistes, dirige le rayon de costumes pour dames à **OLD ENGLAND** 8, rue Lafont.

CHASSE



CHIENS

Société Canine du Sud-Est

L'Assemblée générale annuelle de la Société Canine du Sud-Est a eu lieu jeudi, 7 décembre,

Les membres de cette société ont procédé à l'élection du Comité en remplacement du Comité actuel arrivé à terme de son mandat. Ces élections ont donné les résultats suivants :

Président : M. le comte E. de Montal.

Vice-présidents : MM. B. Blanc et Lamaignère.

Commissaire général : M. P. Mulard.

Trésorier : M. Steiner-Pons.

Secrétaire général : M. Victor Avel.

Secrétaire-adjoint : M. Raymond-P. Peyrac.

Commissaires : MM. J. Adeleine, Anglois, R. Chossat de Montburon, Dr A. Janez, Louis Grégoire, J.-B. Samat, F. Varenne.

Le nouveau Comité a décidé d'organiser une importante exposition canine à Lyon, au mois d'avril 1900, pendant la semaine du Concours hippique.

Echos et Nouvelles

PORTOVECCHIO (Corse). — *Battue aux canards sauvages.* — Des jeunes gens de notre ville, tous excellents tireurs, ont organisé, l'autre jour, une battue aux canards sauvages, aux lieux dits Lisca et Capo di Padulo. La chasse a été très fructueuse, car, à la rentrée, les nemrods ont compté à l'étalage plus de 65 pièces de gibier, canards, poules d'eau et cols-verts. Nous félicitons vivement ces intrépides tireurs qui n'ont pas craint de se mettre en chasse par une journée de « tramontane » qui donnait à réfléchir.

A VENDRE

Chiots, Bassets allemands ou tekels, noirs et feu, âgés de cinq mois, origines et descendance des plus illustres; les pedigrees réunissent de nombreux champions d'expositions, tant en Allemagne qu'en France; parents très mordants au terrier et excellents destructeurs de vermine. Prix modérés. Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal.

TIR

Tous carabiniers !

Les grands esprits se rencontrent, et les sots se le disent : dit un vieux proverbe de la sagesse des nations. La seconde partie de cet aphorisme est peut-être un peu dure; elle est inexacte aussi, en ce sens que les sots manquent très souvent d'idées, ce qui les empêche de se rencontrer avec d'autres esprits, grands ou petits.

Quoiqu'il en soit, il arrive souvent qu'une même idée, née d'un même besoin *latent*, prend forme en plusieurs cerveaux à la fois, sans qu'il y ait eu entre eux aucune communication; quand la conjonction de plusieurs de ces solutions arrive à se faire, il en résulte généralement que la *solution idéale* se dégage, d'où résulte une invention nouvelle; c'est encore un pas de fait vers le progrès !

Que les lecteurs veuillent bien pardonner ce long préambule, la suite va les intéresser, voici le fait :

Après avoir signalé l'importance que pourrait avoir pour le tir, et surtout pour le tir de guerre, l'adoption d'engin de précision et de viseurs optiques (voir l'article *Viseurs-optiques et Tir sur appui*, *Lyon-Sport* du), j'avais continué avec M. le professeur Moret de Monjou, de La Réole, l'inventeur du viseur-optique, une correspondance très suivie, concernant l'application d'engins de précision à notre fusil modèle 1886; à force de recherches, nous en arrivions aux diverses formes de diopters, et la solution de M. de Monjou me parvenait le mois dernier. C'était un samedi, le lendemain dimanche j'avais rendez-vous aux Moulineaux, avec M. Violet, le *maître-tireur* bien connu, pour exécuter des essais et expériences de tir réduit au Lebel.

Quelle ne fut pas ma stupéfaction en voyant, entre les mains de M. Violet, sur son fusil Lebel, la solution élégante et pratique du problème que nous recherchions avec M. de Monjou, et dont j'avais reçu le dessin la veille ! Bien entendu, les deux solutions ne sont pas *exactement* semblables; n'empêche que chacune d'elles remplit parfaitement les conditions du problème ! Je m'empressai de mettre aussitôt en relation les deux inventeurs, et tout porte à croire qu'il sortira, de leur échange d'idées, de fructueux progrès pour le tir.

M. Violet est d'ailleurs admirablement placé pour les réaliser; chargé, par la Société française des munitions, de tous les essais de tir, il possède, aux Moulineaux, un laboratoire complet avec deux stands. Un rêve, pour un tireur, que ce vaste laboratoire comprenant une admirable collection d'armes de tir, de guerre et de chasse, d'instruments de précision, avec des échantillons de la plupart des explosifs connus.

La Société française des munitions ne pouvait d'ailleurs mieux rencontrer pour ce poste important et délicat; suivant la formule anglaise, c'est: *The right man on the right place!*

Avec lui, je pus examiner les appareils de pointage des armes étrangères, et je pus constater, comme le signalait M. Vandaele, dans le dernier numéro du *Carabinier-Gymnaste*, que la plupart de ces armes pouvaient se régler au moyen du guidon placé à queue d'aronde sur l'embase; quelques guidons peuvent même se régler à vis, tandis que d'autres armes, comme le Lee-Metford, portent un œilleton pour le tir aux grandes distances, avec un guidon latéral supplémentaire.

Dans le Lee-Metford, cet œilleton est si judicieusement placé et agencé, que le tireur n'a plus besoin de tendre le cou pour viser aux grandes distances; il peut épauler d'une façon normale sans cesser de prendre commodément la ligne de mire.

Notre Lebel est un des rares fusils nouveaux, ne possédant pas encore ces divers perfectionnements.

Comme je l'ai déjà dit, il est parfaitement logique de chercher à faciliter pour tous la pratique du tir, surtout au point de vue du combat; c'est aussi l'opinion de M. Violet qui dit, en parlant de M. Moret de Monjou :

« Je trouve parfait le but qu'il se propose d'outiller le soldat de façon à en faire un tireur utile avec une préparation même insuffisante. J'ai connu, en effet, des officiers, qui connaissaient à fond la science du tir, mais qui, néanmoins, faisaient des balais dès qu'il s'agissait de passer de la théorie à la pratique. »

« Déterminer par A + B pour quelle raison on a raté son adversaire, c'est très joli; mais le flanquer à bas, même sans savoir pourquoi, c'est encore mieux ! »

Ce qui aurait pu constituer la conclusion de mon article : *Viseurs-optiques et Tirs sur appui.*

Pour cette question de perfectionnements à apporter aux appareils de pointage de notre fusil Lebel, nous trouvons ici d'accord théoriciens et praticiens; sans vouloir aller trop vite, en demandant tout de suite: diopter ou viseur optique, il y aurait lieu de s'en tenir comme début aux conclusions de M. Vandaele, demandant la liberté du guidonnage; le reste viendra par la suite; alors, il n'y aura plus scission entre les carabiniers et les tireurs d'armes de guerre; tout le monde deviendra carabinier, *même avec des fusils de guerre*, et cela nous fera peut-être revenir aux beaux jours du tir. Ainsi soit-il !

Epina y (Seine), 12 décembre 1899.

F. GRASSET.

VI^e Concours de tir de Marseille

Nous avons préféré attendre le classement officiel des lauréats au Concours de tir de Marseille, afin de le donner d'une manière exacte et définitive.

Nous publions les noms des dix premiers classés dans chaque catégorie, l'espace nous manquant pour une publication complète du palmarès, actuellement à l'impression.

Nous possédons déjà les listes des catégories 1, 2, 3 et 4 que nos lecteurs peuvent consulter dans nos bureaux.

Catégorie I. — Série. — Prix d'honneur aux dix meilleures séries. — Py Raphaël, 382 points; 1.000 fr. espèces.

1. Hoffmann Charles, Nancy, 154 p., 600; 2. Moreaux Léon, Rennes, 153 p., 500 fr.; 3. Sillem Henri, Amsterdam, 153 p., 400 fr.; 4. Naudin Charles, Mâcon, 152 p., 350 fr.; 5. Lemedin 6. Gustave, Paris, 152 p., 300 fr.; 7. Duret Pierre, Lyon, 151 p., 260 fr.; 8. Alexis Gustave, Marseille, 151 p., 230 fr.; 9. Buirette François, Ancenis, 151 p., 200 fr.; Lecoq Maurice, Paris, 151 p., 180 fr.; 10. Allois Emile Savenay, 150 p., 170 fr.

Catégorie I. — ARMES DE GUERRE. — Distance 200 mètres, Positions réglementaires facultatives. Séries éliminées de 4 balles. — Classement au centre à la meilleure mouche.

— 1^{er} Trinité Jules, Thouars, 235 degrés, 500 francs espèces. 2^e Serre Alexandre, Aix, 245 degrés, 350 francs espèces. 3^e Sarthony Anathase, Paris, 268 degrés, 250 francs espèces. 4^e Giralaton Justin, Paris, 433 degrés, 200 francs espèces. 5^e Carleni Ernest, Turin, 350 degrés, 175 francs espèces. 6^e Clarie Isidore, Rouen, 400 degrés, 160 francs espèces. 7^e Humbert Auguste, Besançon, 433 degrés, 150 francs espèces. 8^e Gazo Jean, Monaco, 529 degrés, 140 francs espèces. 9^e Baigneau Angelin, Toulon, 534 degrés, 130 francs espèces. 10^e Féry Georges, Vire, 566 degrés, 125 francs espèces.

Catégorie I. — Armes de guerre. — Distance 200 mètres. — Positions réglementaires facultatives.

Grand Prix National aux trois meilleures séries. — Allaix, Emile (Savenay), 258 points, 1,000 francs espèces offerts par l'Union des Sociétés de Tir de France.

Prix d'honneur aux deux meilleures séries. — 1. Rivet, Pierre (Tours), 174 points, 600 fr espèces.

1. Marchessan, Victorin (Bordeaux), 88 points, 400 fr. espèces. 2. Paroche, Achille (Rennes), 87 points, 350 fr. espèces. 3. Moreaux, Léon (Rennes), 87 points, 300 fr. espèces. 4. Lecoq, Maurice (Paris), 86 points, 250 fr. espèces. 5. Jacques, Edouard (Nancy), 86 points, 200 fr. espèces. 6. Abadie, Fernand (Nantes), 85 points, 158 fr. espèces. 7. Gerster, Samuel (Saint-Etienne),

85 points, 100 fr. espèces. 8. Paris, Louis (Dijon), 85 points, 90 fr. espèces. 9. Bel, Constantin (Paris), 84 points, 90 fr. espèces. 10. Martin, Auguste (Alger), 84 points, 80 fr. espèces.

Catégorie 3. — Armes libres; distance 200 mètres. Position debout. Séries illimitées de quatre balles. — *Classement aux quatre meilleures séries* :

Prix d'honneur aux dix meilleures séries. — Lecoq Maurice, Paris, 369 points, 800 fr. ;

1., Luthi, Frédéric, Genève, 149 points, 500 fr. ; 2., Roch Achille Genève, 149 p., 400 fr. ; 3. Houdelot Edouard Nancy 149 p., 300 fr. ; 4. Parache Achille, Rennes 148 p. 250 fr. ; 5. Violet Aphonse, Issy 148 p., 200 fr. ; 6. Gruter Alfred, Bâle 148 p., 160 fr. ; 7. Elmer Rodolphe, St-Gall 147 p, 130 fr. ; 8. Comte des Ligneris, Bressolles, 147 p, 120 fr. ; 9. Gugally Henri, Suisse, 146 p. 110 fr. 10. Huron Joseph, Blois, 146p. 100 fr.

Catégorie 3. — Armes libres, distance 200 mètres. Position debout. Séries illimitées. 4 balles. Mouche de 8 centimètres.

Classement au centre : à la meilleure mouche. 1. Jullien Franck, Genève, 247 degrés, 300 fr. espèces ; 2. Brulliard Alfred, Triel, 431 degrés, 200 fr. ; 3. Luthé Frédéric, Genève, 474 degrés. 1^{er} à la série ; 4. Lecoq Maurice, Paris, 573 degrés, prix d'honneur à la série ; 5. Moreaux Léon, Rennes, 621 degrés, 150 fr espèces ; 6. Thomas René, Paris, 703 degrés, 100 fr. ; 7. Violet Alphonse, Issy, 720 degrés, 3^e à la série ; 8. Debray Louis, Bellac, 800 degrés, 90 fr. espèces ; 9. Halter Jacques, Gand, 958 degrés, 80 fr. ; 10. Roch Achille, Genève, 976 degrés, 2^e prix à la série.

Catégorie IV. — Armes libres, distance 200 mètres, position debout, tir en 3 séries fixes de 10 balles.

Prix de Marseille, aux trois meilleures séries : Lecoq Maurice, Paris, 252 points, 600 fr. en espèces.

Aux deux meilleures séries : 1^{er} Elmer Rodolphe, St-Gall (Suisse), 169 points, 400 fr. espèces.

A la meilleure série : 2^e Kellemerberger E., Walzenhausen, 85 p., 300 fr. ; 3^e Beaugrand Alphonse, Paris, 85 p., 250 fr. ; 4^e Jeandet Charles, Lyon, 85 p., 200 fr. ; 5^e Paroche Achille, Rennes 85 p., 150 fr. ; 6^e Lombard Ernest, Turin, 84 p., 120 fr. ; 7^e Luthi Frédéric, Genève, 83 p., 100 fr. ; 8^e Cavadini Auguste, Paris, 83 p., 90 fr. ; 9^e Naudin, Charles, Mâcon, 82 p., 80 fr. ; 10^e Roche Achille, Genève, 82 p., 75 fr.

COMMUNICATIONS

Société de tir de Lyon. — Dimanche 17 décembre, le matin, exercices de tir des Sociétés de gymnastique inscrites pour ce dimanche; l'après-midi, tir aux cartons réservé aux sociétaires.

Nota. — L'omnibus du stand part du pont Morand, rive gauche, toutes les heures, à partir de 11 heures.

SPORTS NAUTIQUES

ROWING

Le Banquet du Cercle de l'Aviron

Une circonstance douloureuse a enlevé au banquet du *Cercle de l'Aviron*, de samedi dernier, le caractère de gaieté et d'entrain joyeux qui règne toujours dans cette réunion annuelle. La fête n'en a été peut-être que plus intime et plus familiale, et nous avons admiré ce bel esprit de solidarité et de fraternelle camaraderie qui lie entre eux tous les membres de cette société

Admirablement accueillis par M. Garbit, le sympathique et dévoué président, très bien secondé par MM. Page, vice-président et Archinard, secrétaire-adjoint, nous nous trouvions réunis, vers 8 heures 1/2, une soixantaine de convives, autour d'une table luxueusement et délicatement servie, dans les salons du Grand Café. Outre les membres du Cercle, étaient

présents MM. L. Rivat, vice-président; Veyret, lieutenant de route; Joannès Rivat, trésorier du Moto-Club de Lyon; Sabatier, du *Lyon Républicain*; Rossi, du *Lyon-Sport*, etc.

Au champagne, M. Garbit prend la parole et, tout d'abord, envoie à M. J. Seux, le très aimé secrétaire du Cercle, si cruellement atteint dans ses plus chères affections, le salut cordial et ému de tous ses camarades qui, dans une si douloureuse circonstance, tiennent à lui exprimer la vive part qu'ils prennent à son deuil.

M. Garbit salue ensuite les membres honoraires qui ont tenu à assister à ces agapes amicales. Il boit au *Moto-Club de Lyon* et à M. L. Rivat qui le représente de si aimable façon; au *Lyon Républicain*, au *Lyon-Sport*, « l'organe si empressé à enregistrer les hauts faits de toutes les sociétés sportives, à les encourager, à y applaudir ». Il termine en disant qu'il croit être l'interprète de tous les membres présents en décidant qu'en signe de sympathie pour M. Seux, on renoncera à entendre les chanteurs et les vers si humoristiques et si gaulois du poète de la société, M. Brossette.

M. L. Rivat remercie M. Garbit et, rappelant qu'une grande partie des membres du Moto-Club appartiennent également au Cercle de l'Aviron, il boit à la prospérité des deux sociétés. Le représentant de *Lyon-Sport*, enfin, buvant à la prospérité du *Cercle de l'Aviron*, salue en M. Garbit, l'homme de sport et le gentleman; en M. Page, un ami de la première heure pour le journal, joint à l'adresse de M. Seux, un autre ami fidèle, les condoléances de *Lyon-Sport* à celles si bien exprimées par le président et, faisant allusion aux nombreux sports pratiqués par les *bleu bleu*, lève son son verre aux champions de boules du Cercle, MM. Garbit, Page, Veyret et Bessières.

Il est ensuite donné lecture des lettres d'excuses suivantes : M. Roche Victor, président d'honneur, retenu par un deuil récent; M. Claude Bouvard, président honoraire, empêché; M. Lagrange, président du Conseil général du Rhône; M. Lump, président du *Club Nautique*; M. Burnichon, président du *Football-Club-Régates Lyonnaises*, retenu par l'Assemblée générale du Cercle Militaire; M. Collin, président du M.C.L., qui, rappelant les liens qui unissent les deux sociétés, prévoit sous un avenir prochain l'alliance complète entre les chauffeurs de nos fleuves et les chauffeurs de nos routes. La lecture de chacune de ces lettres est accueillie par les applaudissements de l'assistance.

Mais le café est servi; on passe dans le fumoir et la soirée se termine au milieu d'une causerie générale des plus animées, la réunion restant charmante jusqu'à la fin.

Nous avons appris avec le plus vif regret le deuil qui vient de frapper M. J. Seux, secrétaire du Cercle de l'Aviron, que nous sommes si heureux, au *Lyon-Sport*, de compter parmi nos meilleurs amis et nos collaborateurs les plus goûtés. Nous prions M. Seux d'agréer l'expression de la vive part que nous prenons à sa profonde douleur.

Les funérailles de M. Seux, père, marchand de soies, ont eu lieu, lundi matin, au milieu d'une affluence considérable. L'industrie, la politique, la presse y étaient représentées par les noms les plus connus. Nous pouvons citer au hasard de la plume : MM. Victor Roche, président d'honneur du C.A.; Garbit, président; Page, vice-président; Defond, trésorier du C.A.; Wettengel, Archinard frères, Piot F., Giraud, F. Monnier, Bodin Claudius, Defond, Clerc frères, Carisio, Sabet jeune, E. Her, Gabardini, Ailloud, Lachal, Varenne, Clerc Albert, Deschamps, Allazard, appartenant tous au C. A.; Bessières, Joanny Courant, M'ral, Serretier, Desmaisons, Charpentier, Vaudray père, Chatelain, Micoud, Perret Victor, Raymond-Benoit père, etc., etc.

Parmi les splendides couronnes qui couvraient le cercueil, on a beaucoup admiré celle en perles du *Cercle de l'Aviron* avec le ruban bleu bleu recouvert d'un large crêpe.

GRENOBLE. — **Le bal de l'Aviron Grenoblois.** — Dimanche, l'*Aviron Grenoblois* donnait son bal annuel dans la salle des fêtes de la rue Lakanal avec le concours de la Fanfare Grenobloise.

En l'absence de M. Rosset-Fassioz, président, empêché, MM. Rosset et Glénat, vice-présidents, recevaient les invités.

De gracieux couples bouquetiers de circonstances, offraient fleurs et bouquets, enlevés prestement.

Salle comble et gaieté communicative, prélude d'une bonne recette, dont le produit doit être affecté à l'achat d'un matériel de course encore trop incomplet.

La tribune de la salle de danse était décorée avec un goût parfait, d'un élégant squif posé au milieu du pavillon de la Société, lequel est à grandes bandes bleu pâle, rayées de noir en travers, le tout original et du plus bel effet.

Parmi les personnes qui prêtaient leur concours honoraire à cette soirée, nous avons remarqué dans le flot des invités : M. Saunier, conseiller municipal, et M. Clot; M. Pradel, président de la Société des Employés de Commerce; M. de Lamorte-Félines, président du Comité des Alpes, de nombreux athlètes du *Stade* et du *Cercle Sportif*, etc., M. le maire empêché s'était fait excuser.

En somme, excellente soirée pour l'Aviron. N. MARLE.



CYCLISME

L'U. S. F. S. A. et le Cyclisme en Province.

L'U. S. F. S. A. ou *Union des Sociétés françaises de sports athlétiques* est, suivant une définition ayant, pour ainsi dire, cours légal, une grande fédération régissant, en France, le Sport, le vrai sport tel que tous devraient le pratiquer: J'entends par là l'Amateurisme.

Parmi les sports, qu'elle régit, il en est un, qui prend une extension de plus en plus grande, je veux parler du cyclisme. De tous les sports, le cyclisme est certainement le plus pratiqué, et celui qui comprend le plus d'adeptes.

Paris, le centre sportif par excellence, compte environ 80 sociétés cyclistes affiliées à l'*Union des Sociétés françaises de sports athlétiques* et formant un total d'au moins 10.000 membres.

Pour permettre aux amateurs de se classer sur la vitesse ou sur le fond, l'Union, grâce aux concours de ses Sociétés, organise, chaque dimanche, un grand nombre de courses cyclistes sur piste ou sur routes; elle fait courir également, chaque année, des championnats dont les gagnants peuvent prendre part, soit au Grand Prix de Paris, *amateurs*, soit aux championnats du monde, auquel prennent part ses meilleurs coureurs.

Voilà le cyclisme, tel que l'Union le préconise à Paris. Par ce court aperçu, l'on comprend aisément que les sociétés cyclistes aient avantage à s'affilier à une Fédération qui, poussant à l'organisation de fréquentes rencontres, arrive à ne se faire que des amis.

Cette année l'Union a fait mieux; afin de créer un rapprochement entre la province et la capitale, elle a constitué, dans les grandes villes de France, des comités dont l'action s'étendant sur toute la région doit viser à augmenter ou à y faire naître un mouvement sportif d'amateurs.

Pour la première fois, elle a donné, le lundi de la Pentecôte,

à Lyon, une grande fête, dite des Grands Prix de l'Union. Outre les épreuves athlétiques sur lesquelles je ne veux pas m'arrêter, ces grands prix comportaient des épreuves cyclistes. Le Comité du Sud-Est avait, pour la circonstance, permis aux sociétés lyonnaises indépendantes, ou faisant partie de la *Fédération Cycliste Lyonnaise*, d'y prendre part. Cette fête, des mieux réussies, a obtenu le contact entre les amateurs lyonnais et ceux de Paris, Dijon, Marseille, Grenoble, etc.

Mais là ne doit pas s'arrêter l'œuvre si bien commencée. Les sociétés engagées aux grands prix ont certainement comprises quel intérêt elles avaient à entrer dans une fédération, ayant des règlements sûrs et égaux pour tous.

Le 11 juin ont eu lieu, à Dijon, les championnats du Sud-Est.

Il est certain que, devant de tels efforts pour plaire à tous, toutes les sociétés et peut-être même la Fédération cycliste lyonnaise tout entière, gardant son autonomie, ne refuseront pas de s'abriter sous les plis d'un drapeau, sur lequel est inscrite cette noble devise: *Ludus pro patria*.

Ces observations ne sauraient être assez méditées par tous les dirigeants des clubs de nos grands centres sportifs; on ne saurait trop les répéter. Les sociétés de la région des petites villes n'ont pas moins d'intérêt à s'affilier à l'U. S. F. S. A.

L'U. S. F. S. A., dans son noble but, doit être aidée par tous. Et qu'on le comprenne bien, son ambition n'est pas d'être grande pour briller; elle n'aspire qu'à une chose: à l'union de tous les sportsmen français pour leur bien personnel et la grandeur de la Patrie.

A. D.

U. S. F. S. A.

Commission de Vélocipédie du Sud-Est

Cette commission se réunira lundi prochain, 18 courant, à 8 heures 1/2, au siège, café Gaidon, rue Victor-Hugo, 1, pour étudier les mesures à prendre ensuite du nouveau traité intervenant entre l'U. V. F. et l'U. S. F. S. A. Le bureau de cette commission ne sera constitué qu'après le 1^{er} janvier prochain et après avoir facilité l'accès à cette commission et aux diverses fonctions administratives et sportives aux dirigeants de toutes les sociétés vélocipédiques d'amateurs à Lyon et dans la région.

Toutes ces sociétés sont invitées à se faire représenter et à adresser leurs propositions et observations.

Cyclophile Lyonnais

Nous rappelons ici la date des fêtes et réunions fixées pour cet hiver par le Conseil d'administration du Cyclophile:

16 décembre, à 9 heures: Fête intime, suivie de sauterie.

12 janvier, à 8 heures 1/2: Assemblée générale; renouvellement du bureau. Présence obligatoire.

2 février: Concours de manille.

17 février: Grand bal annuel à l'hôtel de l'Europe.

2 mars: Concours de billard.

Avis aux sociétaires.—Les membres du C. L. sont priés de se réunir le mercredi 10 janvier, à 8 h. 1/2 du soir, afin de procéder à la liste préparatoire pour les élections du vendredi 12 janvier.

Banquet du Cyclophile Lyonnais

Par suite d'un accident de composition, nous avons omis de dire, dans notre compte-rendu du banquet du C. L. que c'est notre ami, P. Duvivier du *Tout Lyon* qui, en termes fort spirituels, a parlé au nom de la presse lyonnaise. Après avoir remercié M. Terrasse, il a bu à la prospérité de notre nouveau confrère le *Bulletin Mensuel du Cyclophile Lyonnais*.

Si *Lyon-Sport* n'a pas encore rempli ce devoir de bonne

SOCIÉTÉ CIVILE

DES EAUX MINÉRALES NATURELLES DE

VALS CHARMEUSE

(Ardèche). Siège social avec directeur: 4, rue Bossuet, Lyon, et gérant de la Source à Vals. S'y adresser indistinctement Eau

Agréable et excellent désaltérant, notamment dans les apéritifs et le vin blanc. Guérit: Affections du foie et des reins, fait disparaître les graviers et est ordonnée par des sommités médicales. Elle se recommande d'elle-même et sa seule invite es

Goûtez, comparez et jugez. — Dépôt: Chez tous les dépositaires d'eaux.

confraternité, c'est parce que le service de cette intéressante et opportune publication ne lui a pas été fait.

Qu'il m'eût permis de dire que, personnellement je regrette fort ce malentendu. J'ai su, en effet, que M. Brunier, le sympathique vice-président du C. L., raconte son voyage en Corse et le fait en termes si élogieux pour ma pauvre île, que la lecture de ses impressions en parcourant nos montagnes, et surtout les *Calanche*, eût été pour moi ce qu'a été pour lui le verre d'absinthe bu à Evvisa, le plus beau jour de mon existence.

ROSMONT.

Le n°2 de ce bulletin nous parvient au moment d'aller sous presse. Nos félicitations et nos souhaits.

MAISON CH. PERNOT

91, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

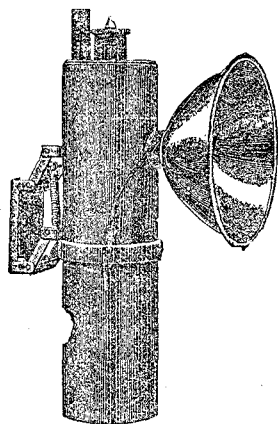
Fabrique Nationale d'Armes de guerre HERSTAL, Liège

La sans chaîne OMEGA

Bicyclettes sans chaîne, depuis 380 fr. jusqu'à 525 fr.

NOTA. — Toutes les Machines sont garanties contre les vices de fabrication, ainsi que les Pneumatiques.

Breveté France et Étranger PROJECTEUR BOULADE



Lanterne cycliste à l'acétylène

Appareil scientifique et de précision. Nécessite aucun réglage. Surproduction impossible.

Débit de gaz rigoureusement constant, ne dégage aucune odeur. — Bec incassable.

Emploie tous les carbures en grains

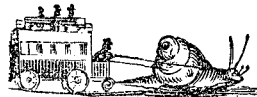
Entièrement construit en cuivre nickelé, en boîtes avec instruction. — Prix: 18 fr

Dans les principales Maisons d'Articles cyclistes

Fabrication et vente en gros aux Usines de la Société anonyme M. A. P. I. P. BOULADE Frères.

12-14-16, chemin St-Alban, Lyon-Monplaisir

Voir page 15, première Exposition du Cycle et de l'Automobilisme.



AUTOMOBILISME

Moto-Club de Lyon

Compte rendu de la réunion mensuelle du jeudi 12 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures.

La plupart des membres actifs sont présents. Se sont excusés : MM. J. Rivat, Veyret et Bouchard, absents.

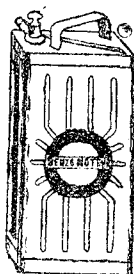
Après lecture du procès verbal de la dernière séance, M. Collin, président, rend compte des travaux d'installation du nouveau local. L'inauguration pourra avoir lieu dans les premiers jours de janvier prochain.

Admissions. — Sont admis, comme *Membres actifs* : MM. Clavier Eugène, négociant ; Lara-Bibal, constructeur.

Comme *Membres honoraires* : MM. P. Reynaud, Pautard, Louis, Gustave, de Romani, Gourju, Marc, Gonnet, Jean, Et. Bur-noud, Bélerose, tous de Lyon ; J.-B. Clément, de Chazelles.

VALENCE. — M. Fugier, concessionnaire général pour le Sud-Est de la maison de Dion-Bouton, exposera au prochain Salon lyonnais, nous dit-on, une voiturette, un quadricycle et un tricycle.

La voiturette, une petite merveille, sera certainement l'un des clous les plus remarquables de l'Exposition lyonnaise d'automobiles. E. C.



ESSENCE DE PÉTROLE SPÉCIALE

Marque FENAILLE & DESPEAUX

BENZO-MOTEUR

POUR

Moteurs et Automobiles

Athlétisme Football

Les droits d'admission à l'U. S. F. S. A.

Comme on le verra par le procès-verbal de l'Assemblée générale du Sud-Est, les sociétés régionales affiliées ont fourni la liste de leurs membres actifs : elle a été arrêtée à ce jour pour figurer sur un registre spécial. A l'avenir, toutes les nouvelles admissions devront être très régulièrement notifiées et directement à l'Union par les sociétés elles-mêmes. Elles adresseront, en conséquence, dans la quinzaine qui suivra l'admission du nouveau membre, avec le droit de *un franc* par membre, un état en double exemplaire, signé du président et du secrétaire, indiquant les noms, prénoms des nouveaux admis et la date de leur admission. Un exemplaire de cet état, approuvé par le trésorier de l'Union, permettra, dès lors, au bureau du Comité régional d'inscrire à la suite des listes arrêtées ces admissions régularisées et reportées à la date fixée par la Société.

Voilà des mesures rigoureuses auxquelles le bureau du Comité se propose de tenir sévèrement la main. Du reste, tous en reconnaîtront la nécessité pour permettre à l'Union d'assurer la perception votée du droit d'admission. Voici, du reste, ce que disait, à ce sujet, M. Cal-lot dans son rapport à l'Assemblée générale.

« Comme tous les impôts réputés bons, le droit d'admission de un franc est juste et facile à percevoir. Il est juste parce que le fait même d'entrer dans l'Union constitue de tels avantages que, en vérité, ce n'est pas les acheter trop cher que de verser *un franc* pour avoir le droit d'en profiter. Il est facile à percevoir, parce que rien n'est plus aisé pour un trésorier de société que de réclamer à tout nouvel admis, en sus de sa première cotisation, la modeste dime exigée par l'Union. Les Clubs ne sauraient en souffrir, attendu que cette cotisation qui ne pèse en rien sur leurs finances, est trop légère pour nuire au recrutement. Enfin, elle est pour le nouveau sociétaire une garantie que son nom sera notifié à l'Union pour être inséré à l'*Officiel*, et que, du jour où il aura paru, courront les trois mois qui lui sont nécessaires pour être qualifié dans les championnats.

« Grâce à cette insertion obligatoire que les intéressés eux-mêmes ne manqueraient pas de réclamer si, d'aventure, un club négligeant s'avisait de ne pas nous transmettre leurs noms, il n'y a plus de contestations à craindre au sujet des qualifications. Le journal, comme un registre d'état-civil, fait

oi, et quiconque parmi les nouveaux venus n'y est pas inscrit, perd ses droits. Je souhaite que cette déclaration soit entendue de tous et principalement si, toutefois, il en existe, des sociétés qui croiraient pouvoir se dispenser de nous transmettre, avec le coût de l'admission, les noms de leurs nouveaux membres. Je les préviens que chaque sociétaire a sa fiche et que, au moment des championnats, il sera fait une scrupuleuse vérification des noms de leurs équipiers. Tant pis pour ceux dont la fiche n'existera pas : ils seront impitoyablement radiés de la liste, et ce sera justice. Songez, Messieurs, que dans une fédération comme la nôtre, où l'esprit de solidarité doit régner en maître, nul n'a le droit de se soustraire aux obligations qui s'imposent à tous dans l'intérêt de tous. Nous sommes, on l'a dit souvent, une grande famille. Et bien, qu'il n'y ait pas parmi nous de faux frères ; qu'aucun de nous ne viole à son profit les lois de conservation sociale que nous avons édictées et que tous ont librement acceptées. L'union fait la force, mais à la condition que nul ne se permette de saper les bases de l'édifice que, de concert avec vous, nous avons lentement et péniblement construit ».

U. S. F. S. A.

L'assemblée générale du Comité du Sud-Est de l'U. S. F. S. A. a eu lieu dimanche matin, au siège du Comité, café Gaidon, 1, rue Victor-Hugo, à Lyon.

Etaient représentées les sociétés suivantes ayant régulièrement le droit de vote :

Football-Club de Lyon, par MM. Burnichon, Place et Audibert.

Athlétic-Club de Lyon, par MM. Héritier, Debroux, Chanas.

Racing-Club de Lyon, par MM. Motte, Brochu.

Philégic-Club Lyonnais, par MM. Corteys, Deck, Drevon.

Cercle des Sports de Lyon, par MM. L'Hôpital, Dufresne, Lambert.

Union Sportive Dijonnaise, par MM. Lambelot, Bloch.

Etoile Rouge Dijonnaise, par MM. Potôt, Barbelenet.

Club Sportif de Vienne, par MM. Monbert, Genevey.

Stade Roannais (Roanne), par M. Guicherd.

Union Sportive du Lycée Ampère (Lyon), par MM. Bardin, Bouissoud, Duranton.

Union Sportive du Lycée de Roanne, par M. Martinand.

Union Athlétique du Lycée Carnot, par M. Lambelot.

Chacune de ces sociétés avait, dans les votes, droit à 1 voix, à part le F. C. L., l'A. C. L., le R. C. L. et l'U. S. D. qui avaient droit à deux voix, ces sociétés possédant plus de 50 membres. Soit en tout un total de 16 voix.

Etaient également représentées les sociétés suivantes qui, n'ayant pas envoyé leurs pouvoirs, ni remis au Comité la liste de leurs membres, n'ont pu prendre part aux votes :

Racing-Club Bourguignon, Stade Beaunois, Union sportive du Lycée de Villefranche, Olympic-Club de Montchal.

La séance est ouverte à 9 h. 1/2, par M. Burnichon, président, assisté de MM. Lambelot et Héritier, vice-présidents ; Mollard, secrétaire ; Caron, trésorier.

Après la vérification des pouvoirs et quelques mots de M. Burnichon, la parole est donnée au secrétaire pour la lecture de son rapport qui est adopté à l'unanimité.

Le rapport du trésorier est également adopté. Il constate que l'excédant en caisse est de 168 fr.

Puis, l'Assemblée décide de nouveau de maintenir la cotisation des sociétés appartenant au comité du Sud-Est à 10 francs par club ou association.

Sur la proposition de M. Burnichon, l'on décide de nommer quatre vice-présidents : deux parmi les clubs et deux appartenant aux associations scolaires.

Puis l'on procède au renouvellement du bureau (nombre de voix 16, majorité absolue 9).

Président : M. Burnichon (F. C. R. L.) à l'unanimité.

Vice-présidents : MM. Lambelot (U. S. D.) 14 voix, Martinand (U. S. L. R.) 12 voix, Héritier (A. C. L.) 10 voix, Bardin (U. S. L. A.) 16 voix.

Secrétaire-général : M. Vincent Brochu, 3, rue Victor-Hugo à Lyon (R. C. L.) 10 voix.

Secrétaire-adjoint : M. Dufresne (C. D. S.) 12 voix. Au premier tour, M. Debroux (A. C. L.) avait été élu, mais ne pouvant à son grand regret, accomplir régulièrement ses fonctions, il est procédé à un second tour de scrutin.

Trésorier : M. L'Hôpital (C. D. S.) 10 voix.

Conservateur du matériel : M. Corteys (P. C. L.) 16 voix.

Sur la proposition de M. Burnichon, à l'unanimité l'Assemblée décide de demander au Conseil de l'Union, la levée de la suspension prononcée contre M. Brochu.

Les championnats de football se disputeront à Lyon ; la commission de football sera chargée de recevoir les engagements, des clubs et d'élaborer le calendrier des matches, de façon que les matches de championnats soient finis de disputer le 18 mars.

Les championnats de vélocipédie sur route auront lieu à Dijon, ceux sur piste se disputeront à Lyon. La commission cycliste décidera les dates où se courront ces championnats qui, cette année, promettent d'être forts disputés.

Après une longue discussion, l'Assemblée décide que le championnat de cross-country aura lieu à Dijon le 18 février avec cette réserve que le dimanche précédent, c'est-à-dire le 11, une demi-finale réunira à Lyon les coureurs de Roanne, Vienne et Lyon. L'équipe sortant vainqueur de cette épreuve, se rendra à Dijon pour courir pour le titre de champion contre les sociétés dijonnaises ; à cet effet, le comité s'engage à subvenir, en partie, aux frais de déplacements de l'équipe qui se rendra à Dijon.

Sur la demande de M. Martinand, l'organisation du championnat d'escrime est renvoyée à la commission des sports divers, qui devra décider de la classification des concurrents en seniors et juniors. Il est décidé que ce championnat se tirera à Lyon, 15 jours avant la date qui sera fixée par l'U.S.F.S.A. pour le championnat de France d'escrime.

Le Comité décide de demander à l'Union un challenge interscolaire de football pour le Sud-Est. M. Henri Place du Football Club de Lyon, offre un magnifique challenge « Football » pour faire disputer entre les équipes troisièmes et les équipes premières ou secondes de clubs de troisième catégorie. M. Place est chargé, pour cette année, de dresser la liste des sociétés et des équipes susceptibles d'y prendre part. Au nom du Comité, M. Burnichon remercie sincèrement M. Place, du magnifique bronze qu'il vient d'offrir au Sud-Est. Il espère que les Clubs s'engageront nombreux dans ce challenge.

Sur la proposition de M. Dufresne, le Comité émet le vœu qu'une entente se fasse au plus tôt entre l'U.S.F.S.A. et l'U.V.F. ce qui ne pourra que profiter au sport cycliste amateur, et particulièrement à Lyon.

La nomination d'un chronométreur officiel, de handicapé à Dijon et à Lyon, ainsi que l'élaboration de la liste des records du Sud-Est, est renvoyée à la commission des courses à pied.

Puis le Comité décide de se réunir de nouveau, le deuxième mardi de janvier. Les réunions du Sud-Est auront également lieu, par la suite le premier mardi de chaque mois.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à midi 1/2.

Le Secrétaire, V. BROCHU.

Comité du Sud-Est

Le bureau du Comité du Sud-Est est convoqué pour mardi soir, 19 courant, au siège du Comité, café Gaidon, 1, rue Victor-Hugo, à 9 h. précises.

Les membres de l'ancien et du nouveau bureau sont également priés d'y assister pour la transmission des pouvoirs, comptes, registres, archives, etc.

Les Commissions se réuniront, le lundi, 18 courant, à 8 h. 1/2, au siège, 1 rue Victor-Hugo,

Commission de football. — Fixation des championnats du Sud-Est.

Commission de courses à pied. — Organisation du challenge Aycaguer et des championnats de cross-country,

Commission de Vélocepedie. — Mesures à prendre pour la composition de cette commission. — Les conséquences de l'entente de l'U. V. F. et de l'U. S. F. S. A.

Football-Club — Régates Lyonnaises

Comité du 6 décembre 1899. — Présents : MM. Burnichon, Rochefort, Place, Sevoz, Dormoy, Vaschalde, Audibert, Pouzet, Monnayeur, Vuillermét, Darniat. Absent excusé : M. Pinet.

A propos d'un vote émis par le Comité le 30 novembre 1898, M. Darniat déclare qu'il est l'auteur des articles visés et parus, durant son absence de Lyon, dans le *Journal des Sports*. En suite de ses explications, d'après lesquelles il reconnaît avoir fait une erreur, en ce qui concerne l'appréciation sur le vote de l'assemblée, il déclare regretter cet article et affirmer n'avoir voulu blesser personne. Le Comité rapporte donc la décision antérieure et considère l'incident comme définitivement clos (Adopté, à l'unanimité).

Demande d'admission : M. Raymond Aubert, présenté par MM. Place et Grataloup (au service à St-Etienne).

Comité du 13 décembre 1899. — Présents : MM. Burnichon, Dormoy, Vuillermét, Monnayeur, Pouzet, Place, Sevoz, Audibert, Darniat. Absents excusés : MM. Pinet, Vaschalde.

M. Fournier est adjoint à M. Vuillermét, conservateur du matériel, pour fournir au plus tôt l'inventaire de ce matériel.

M. Place est chargé de commander des lettres à en-tête du club. MM. Vuillermét et Burnichon sont chargés de faire des démarches pour les billets individuels (voyage de Paris le 31 décembre). Le crédit de cent francs est voté pour ce déplacement.

M. Audouard recevra l'insigne du Club.

Le Comité vote des avis favorables aux grands matches proposés : Racing-Club, Stade et Swantca, Racing-Club 2^e.

M. Aubert Raymond est admis.

La démission de M. Bullet est acceptée.

Demain, à 2 h. précises, partie d'entraînement des équipes premières du F. C. R. L. et de l'A. C. L. à Cusset.

Athlétic-Club de Lyon

Réunion du Conseil du 9 décembre. — La séance est ouverte à 9 h. 1/2 sous la présidence de M. Condamin. Sont en outre présents : MM. Peillon, Chanas, Féchet, Phalancher et Debroux.

La commission d'organisation du match international, Lyon contre la Suisse, rend compte des démarches et des renseignements qu'elle s'est procurée pour l'organisation de cette rencontre (banquet, mail-coach, braseros, prospectus, publicité etc). Le Conseil prend ensuite des dispositions pour le placement des cartes, puis charge son président des devoirs à remplir vis à vis des membres honoraires et d'honneur.

Lecture de diverses lettres est également faite.

Le président de séance fait remarquer que l'A. C. L. est entré dans une nouvelle période d'activité et qu'il y a tout lieu de remercier les membres du Club pour leur bonne volonté à aider le Conseil, à la bonne marche de la Société.

Convocation : L'équipe première, ayant été fixée comme suit, les équipiers qui la compose sont convoqués demain sur le terrain du Club, à Villeurbanne, pour jouer une partie d'entraînement avec l'équipe première du Football Club de Lyon. Exactitude très recommandée.

Arrière : Mazonod ; *Trois-Quarts :* Phalancher, Vincent, Berthout, Chanas ; *Demis :* De Maille, Simon ; *Avants :* Condamin, Vagnard, Devillers, Poncet, Biehle, Brissot, Féchet, Peillon ; *Remplaçants :* Drouhin, Laubé.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de leur feuillet.

Racing-Club de Lyon

Conseil du mercredi 13 décembre 1899. Présidence de M. Berthet. — La séance est ouverte à 9 heures.

Le Conseil exprime à MM. Pellardy frères ses plus vifs sentiments de condoléance à l'occasion du décès de leur mère. Une délégation représentera la société aux funérailles qui auront lieu le 14 décembre à midi.

Lecture est donnée d'une lettre de la maison Robert Enault, (Remerciements).

Les dernières dispositions sont prises relativement au match du 17 décembre à jouer à Lyon entre l'équipe première de Chambéry et l'équipe seconde du Racing-Club.

Le Conseil adresse des remerciements au Racing-Club Bourguignon et au Stade-Roanne pour leurs magnifiques réceptions.

Demande d'admission : M. Charles Auguste, étudiant en médecine à Lyon présenté par MM. Briffaut et Fischer.

— Dimanche prochain 17 décembre, à 2 heures 1/2 précises terrain du R.C.L. au Grand camp un match se jouera entre l'équipe première de l'U.S.C. et l'équipe seconde du R.C.L. Ce match sera arbitré par M. Gauché, capitaine de l'équipe première du R.C.L.

Cette réunion qui sera à n'en pas douter, très intéressante, attirera sur le terrain de jeu, un grand nombre de spectateurs.

Le soir à 6 heures : Banquet chez Sue. Le départ de l'équipe de Chambéry aura lieu à 8 heures du soir,

Philégic-Club-Lyonnais.

Réunion du 10 décembre 1899. — La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Ducelier. Présents : MM. Aycaguer, Cortey, Bourgey, Thévenin, Deck, Beaumont, Raymond, Mialot, Cagnon, Drevon. Absent excusé : M. Moréas.

Il est décidé que le challenge de cross-country sera présenté à la prochaine réunion du S. E. ainsi que les conditions. La première épreuve sera courue à Charbonnières le 23 janvier 1900.

MM. Cortey, Drevon et Deck rendent compte de la réunion du comité du S. E.

M. Aycaguer maintient la condition relative au challenge qui sera disputé entre les sociétés du Rhône et des départements limitrophes affiliées au Comité du S. E. de l'U. S. F. S. A.

Les délégués à la commission du football sont priés d'assister régulièrement aux séances de cette commission.

A la demande du capitaine d'entraînement un cross aura lieu dimanche prochain à Beaunand. De nombreux prix seront décernés. L'engagement est fixé à 0 fr. 25.

M. Cagnon est chargé de commander des cartes au nom du Club. — Le secrétaire est chargé d'écrire au R. C. L.

Tous les équipiers sont priés de se trouver dimanche soir à 1 h. 1/2, au pont d'Oullins. Le départ du cross sera donné du Restaurant des Chasseurs aux Acquedues, à 2 h. 1/2 précises par M. Cortey. Sont spécialement convoqués : MM. Drevon, Faure P., Mage, Beaumont, Deck, Raymond, Thévenin, Bourgen, Mialot, Clapot, Cagnon, Dayet, Marly, Boursier, Béréziat. Prière d'être exact. *Les sociétés lyonnaises sont invitées à ce cross.*

Stade Grenoblois (S. G.)

Fondé le 30 janvier 1897.

Couleurs : gris et noir (maillot avec dauphin noir).

Devise : *Pour la Patrie souvent, pour le Stade toujours.*

Insigne : Ecu champ d'azur, bordé or, au cœur, portant dauphin d'or, au point du chef et à la pointe : *Stade Grenoblois*, d'or.

Siège : à Grenoble, passage Teissière, salons de société du café Debon.

Terrain : à la Tronche, près le nouveau pont sur l'Isère (lieu dit : au Sablon).

Sports pratiqués : football (rugby), sports athlétiques et courses à pied, lawn-tennis, escrime, tir, vélocipédie, etc.

Nombre de membres : 143 ; d'honneur : 3 ; honoraires : 77 ; actifs : 63.

Comité (*Assemblée générale du 10 novembre 1899*).

Président d'honneur : M. Stéphane Jay, maire de Grenoble, Chevalier de la légion d'Honneur.

Vice-présidents d'honneur : MM. Achille Raymond, industriel, 111, cours Berriat ; A. Villaret, fabricant de gants, rue

Président : X...

Vice-présidents : MM. Jacques Girard, rue Vicat, 4 ; Georges Combe, place Victor-Hugo, 6.

Trésorier : M. G. Richard-Ponsard, cours Berriat, 68.

Trésorier-adjoint : M. A. Melmoux, rue Haxo.

Secrétaire : M. Léon Balme, 42, cours Berriat.

Secrétaire-adjoint : M. Elizon, place aux Herbes.

Conservateur du matériel : M. G. Trouilloud, rue Chenoix, 8.

Club affilié à l'**U. S. F. S. A.** et au **Comité régional des Alpes**.

Délégués : MM. L. Balme, A. Debon et J. Reydel.

Séances du Comité : tous les mercredis soirs à 8 h. 1/2.

Réunions sportives : les dimanches, jeudis et jours de fêtes.

Football. — *Equipe 1^{re}* : capitaine : M. Eug. Côte.

Commissions : *Football* : président : Pinalzis ; secrétaire : J. Reydel ; membres : Mourier, A. Debon, Bastin, Prévot, Viallet.

Courses à pied : Eug. Côte, Bastin, Mourier, L. Reydel, Viallet.

Lawn-Tennis : Pinalzis, A. Revol, Piot, L. Reydel, Ritti.

Escrime : Piot, Tarze, Prévot, J. Reydel et X...

Tir : Boule, Bellier, Terrot, F. Blanc et X...

Vélocipédie : président : A. Revol ; secrétaire : Deleuze ; membres : Massot, H. Maurice, Ritti.

Section de Pupilles : (Est considéré comme pupille tout membre du Stade n'ayant pas 16 ans).

Les pupilles pratiquent tous les sports au Stade.

Au 1^{er} décembre 1899, la section des pupilles du Stade comptait adhérents.

Secrétaire : H. Terrier.

Trésorier : Carlet.

Football : capitaine de l'équipe de football : H. Terrier.

GRENOBLE. — Vaucanson-Sport. — Assemblée générale du 12 décembre. — La séance est ouverte à 4 h. sous la présidence de M. Rossi Louis, président.

Le trésorier expose l'état de la caisse qui est approuvé.

L'assemblée décide de former définitivement la première équipe ; le choix des équipiers est confié à M. Ferraris. Lorsque l'équipe sera constituée elle nommera son capitaine.

Le bureau est chargé d'étudier la formation d'une section d'escrime pour laquelle dix-neuf sociétaires se sont fait inscrire.

En présence du nombre considérable de sociétaires qui désirent faire du cross-country, l'assemblée décide que tous ceux qui le désirent s'entraîneront ; on choisira pour former l'équipe ceux qui arriveront aux meilleurs résultats.

Afin de s'entraîner en vue des championnats, on décide l'achat d'un disque et d'un poids. Vu l'état florissant de la caisse, on décide de suspendre le paiement des cotisations pour l'année scolaire sauf à verser un supplément de un franc à Pâques.

Plusieurs sociétaires ayant protesté contre l'habitude qu'ont certains joueurs de donner des coups de pied au ballon en cour, et celle de plusieurs équipiers de ne pas se rendre sur le terrain du jeu le dimanche après-midi, on décide d'appliquer les amendes dans toute leur rigueur.

La réunion se termine par l'admission de nouveaux sociétaires : MM. Tailhade, Perret, Zannoni, Giraud, Gaillard, Cornollier et Prat.

Le secrétaire : FASSION.

SAINT-ETIENNE. — A l'**Union sportive du lycée de Saint-Etienne** on s'entraîne ferme dans l'espoir d'un prochain match avec une autre société. Les équipes sont en progrès constants et leur composition est sérieuse et bien composée. On a beaucoup remarqué, dans les dernières parties, une recrue dont les charges sont réellement remarquables. C'est un Tunisien, Cha-

dly-el-Mrabet, joueur impétueux, mais sachant fort bien régler son jeu. — L. B.

CHAGNY. (Saône-et-Loire.) — On annonce qu'une société de sports athlétiques serait en formation à Chagny (Saône-et-Loire)

Tous nos vœux de prospérité vont à la nouvelle venue. Si comme nous l'espérons, Chalon-sur-Saône et Mâcon se mettent en mouvement nous aurons bientôt entre Dijon et Lyon de nouvelles équipes qui relieront ces deux centres en attendant la formation du Comité de l'Est.

PARIS. — Association Vélocipédique d'Amateurs. — Nos athlètes lyonnais qui, aux grands prix de l'U. S. F. S. A., au vélodrome de Genas, ont lutté contre M. Léon Ohresser et ont pu apprécier ces remarquables qualités sportives, apprendront avec plaisir qu'il vient d'être élu président de l'*Association Vélocipédique d'Amateurs*, la doyenne des Sociétés affiliées à l'U. S. F. S. A.

Bicycliste consommé, chauffeur convaincu, M. L. Ohresser pratique également la boxe et l'escrime. C'est un sportsman dans toute l'acception du mot.

Au Football Club-Régates Lyonnaises.

Nous apprenons avec un réel plaisir que la Société du Football-Club-Régates Lyonnaise se propose de donner un grand bal dans le courant de janvier.

On n'épargne pas ses peines à la Commission des fêtes, et on assure que cette soirée sera très brillante.

Si nous pouvions douter un seul instant du succès de cette réunion mondaine, une des premières de la saison, nous nous bornerions à souhaiter une pleine réussite à ses organisateurs. Mais nous connaissons assez le Football-Club pour pouvoir affirmer, dès à présent, que s'il donne un bal, cette fête sera une des plus belles et des plus gaies de l'année. Nous adressons nos félicitations à la Société pour son initiative et surtout à la Commission des fêtes pour son infatigable activité.

Football

Le Rugby dans la région lyonnaise.

Si les vieux footballers parisiens en sont réduits à constater, avec un morne désespoir, la décadence de leur sport préféré, le rugby, et cherchent en vain le moyen de ramener à eux des adeptes de plus en plus rares et qui s'envolent à tire d'aile, les uns vers l'association, les autres vers d'autres sports, quelques-uns même vers le farniente amollissant et peu viril ; la province, elle, marche à pas de géants. Recrutant de partout et dans toutes les classes, créant des sociétés nouvelles, elle envahit, chaque dimanche, tous les terrains disponibles, et dispute, devant un public de plus en plus nombreux et compétent, des matchs fort bien conduits. Ses équipes s'affinent, se fondent, acquièrent peu à peu la science et la force, se préparent, en un mot, à sonner le branle-bas de combat pour se ruer à l'assaut de la vieille métropole, de la capitale un peu engourdie et lui arracher les trophées qui faisaient sa gloire, les coupes de championnat : Bordeaux, Le Havre, Toulouse, Marseille, Lyon, autant de centres où le rugby gagne chaque jour, autant de noms dédaignés il y a quelques années à peine, redoutés aujourd'hui. Et ce n'est pas tout. Derrière les grandes équipes : Havre Athletic-Club, Stade Bordelais, Football-Club de Lyon, derrière ces étoiles de première grandeur, dignes de rivaliser sans crainte avec les meilleurs, se meuvent des satellites qui, pour être un peu cachés par la clarté des premiers, n'en existent pas moins, et prennent chaque jour plus de force et d'assurance. Dans le Sud-Est seulement, une des régions les plus actives, il est vrai, trente équipes sont à l'heure actuelle régulièrement constituées ; et Lyon, à lui seul, en compte une quinzaine.

Et d'abord (à tout seigneur, tout honneur) le Football-Club de Lyon. De plus en plus prospère et redoutable, ce club s'est

acquis dans toute la région une réputation d'invincible. L'année dernière, son équipe première ne connut pas une seule fois la défaite, et Stade Grenoblois, Football-Club de Marseille, Cosmopolitain-Club durent successivement baisser pavillon devant elle. Cette année, l'équipe, quoique assez éprouvée par de nombreux départs, se retrouve aussi forte; la ligne d'avants lourde et néanmoins très vive a, jusqu'ici, fait du bon travail; toujours sur le ballon, plaquant sec, formant vite ses mêlées et les jouant avec tête, elle donnera fort à faire à ses adversaires, quels qu'ils soient. Les demis sont parfaits dans la défense, peut-être un peu moins bons dans l'attaque. Quant aux trois-quarts, ils n'avaient pas eu, jusqu'ici, grande cohésion, et c'est là, peut-être, que l'équipe pêcheait; mais la ligne va être remaniée complètement et sera probablement digne du reste de l'équipe, si elle ne lui est pas supérieure. Nous aurons ainsi un team des plus redoutables, qui, bien soutenu par son jeune arrière, sera prêt aux luttes les plus sérieuses. La saison sera d'ailleurs très brillante, car des matches sont conclus avec Grenoble, Marseille, Dijon, la Suisse Romande, le Stade Français et le Racing-Club de France. On ne peut demander mieux.

L'équipe seconde doit-elle aussi, être égale à la brillante équipe de l'an dernier qui, on s'en souvient, fit match nul à Paris avec l'équipe du Stade Français. Déjà Roanne et Vienne ont reçu sa visite et bientôt elle ira à Dijon et Romans.

Enfin, l'équipe troisième que, l'an dernier, certains esprits malins avaient surnommée la « Comète », étant donné ses apparitions tout aussi courtes, hélas! que brillantes, est, cette année, régulièrement constituée et s'annonce grande favorite dans le challenge des équipes troisièmes créé par un généreux sportif du F. C. L., Henri place. Peut-être faudrait-il vous parler encore de l'équipe des vétérans, mais attendons son premier match.

(A suivre.)

GEO

Match International à Paris

Dimanche dernier a eu lieu au vélodrome du Parc des Princes le premier match international de la saison de football. Le *Racing-Club de France* se rencontrait avec le team du *London Irish* (Irlandais de Londres) qui, déjà, l'année dernière, était venu remporter une victoire contre notre première société parisienne. Il n'en a pas été de même cette fois-ci.

Dès le commencement de la première mi-temps les Français se sont non seulement bien défendus, mais ont attaqué presque continuellement, réussissant un essai après dix minutes de jeu. En suite d'un coup franc accordé sur une faute du R. C. F. les Irlandais ont, à leur tour, marqué 3 points.

Dans la seconde mi-temps, les deux camps ont chacun marqué un essai.

Tous ceux qui assistaient à ce match et les spectateurs étaient nombreux, affirmant que c'est une victoire morale pour le *Racing-Club* qui, du reste, a marqué deux essais bien gagnés;

Les Lyonnais à Paris

Nous apprenons avec un vif plaisir que notre première équipe du *Football-Club Régates Lyonnaises*, malgré toutes les difficultés que comportait une pareille rencontre, ira le dimanche 31 décembre à Paris, pour matcher contre l'équipe du R. C. F. qui dimanche dernier a fait match nul avec les Irlandais. Si notre équipe lyonnaise détenant le championnat du Sud-Est n'est pas encore au point pour se mesurer avec ce redoutable team français, elle compte prendre du moins une excellente leçon en vue du championnat de France.

Un match international

Les Suisses à Lyon. — Huit jours nous séparent de la grande rencontre internationale, entre le *Foot-Ball club de la Servette et l'Athlétic-Club de Lyon*. Les demandes de cartes affluent au siège de l'A. C. L. et si le temps le permet, nul doute qu'il n'y ait foule le 25 sur le terrain de l'Atlético à Villeurbanne-Cusset.

Cette rencontre promet en effet un intérêt de tout premier

ordre. L'A. C. L. qui au commencement de la saison semblait dans la torpeur, s'est réveillé, et est aujourd'hui à même de faire triompher les couleurs lyonnaises. Son équipe actuelle est sans contredit la meilleure qu'elle ait mis en ligne jusqu'à présent. Nous prévoyons donc sa victoire; mais elle aura fort à faire, car aux petits et vifs Acélistes, l'équipe Suisse opposera de solides et grands gaillards remarquables surtout par la sûreté de leur plaquages et leurs splendides coups de pied. Nous donnerons, du reste, dans notre prochain numéro, une analyse individuelle des deux équipes.

Les personnes désireuses d'avoir des cartes, en trouveront aux adresses suivantes: *Lyon-Sport*, 63, rue de l'Hôtel-de-Ville. Taverne St. Aubert, 34, rue Tupin. — Café de l'Eldorado, cours Gambetta. — Café Bellecour, rue des Deux-Maisons. — Café de la Terrasse, cours Vitton prolongé.

Parties d'entraînement entre F. C. R. L. et A. C. L.

L'A. C. L. a perdu, dimanche dernier, une belle occasion de battre dans une simple partie d'entraînement, il est vrai, le F. C. L. Certains équipiers premiers de notre grand Club, pour qui la discipline et l'astreinte à une règle rigoureuse sont encore des qualités ignorées, avaient préféré *plancher* leurs coéquipiers pour se livrer aux douceurs du patinage. Il s'en est fallu de peu que l'équipe de l'A. C. L., désireuse pourtant de s'entraîner en vue de son match international, ne trouvât pas une équipe en face d'elle. Une équipe mixte a été vite formée avec les remplaçants, équipiers seconds ou troisièmes. MM. Burnichon, Grataloup, Cassas, Kouyoudejean, Cornaton, etc., ont comblé les vides.

Partie dure, plaquages secs, ballon trop fou et pas assez ramassé, coups de pied inconscients et autres aménités, tel est le bilan d'un entraînement sans charmes et sans tactique, qui n'a eu pour résultat que de réchauffer les joueurs sans intéresser les spectateurs.

L'arbitre, dont le sifflet paraissait gelé, déclare le match nul; un essai du F. C. L., un but après coup franc à l'A. C. L.

A l'A. C. L. les équipiers, sous la direction d'un nouveau capitaine à la voix dominante, crient toujours, réclament encore plus, tout en jouant un peu mieux un jeu trop individuel et sans combinaisons.

Espérons que demain, dimanche, sur le terrain de l'A. C. L. de Villeurbanne, les deux équipes au complet feront un entraînement plus sérieux et un peu plus savant. Entraînement n'est plus le mot vrai pour caractériser de telles parties!

Equipes secondes. — Les équipes secondes de ces deux clubs se rencontrèrent, pendant ce temps, à Cusset-Villeurbanne sur le terrain de l'A. C. L. A peu près complète l'équipe seconde du F. C. R. L. a battu par 69 points celle de l'A. C. L. qui n'a dû de marquer un essai qu'à une vive échappée de Dickson du F. C. R. L. complétant son équipe. On a remarqué tout spécialement aussi M. Lambeking, un excellent joueur. Les autres se sont un peu trop amusés au lieu de s'exercer à un jeu de tactique et de passes.

Le Racing-Club de Lyon à Dijon

Dimanche dernier, le R. C. L. et le *Racing-Club Bourguignon* se sont rencontrés à Dijon sur le terrain de l'Union sportive dijonnaise, à Larrey.

Le coup d'envoi est sifflé à 3 heures par M. Joanne, du R. C. B. Lyon joue sans arrière, avec 5 trois quarts, il a d'abord un jeu confus, les avants donnent des coups de pied à tort et à travers, les trois quarts n'ont jamais le ballon, et Dijon, jouant avec une ardeur sans pareille, marque au bout d'un quart d'heure un essai.

Cet exploit surprend le R. C. L., qui fait passer Janicot à l'arrière et commence à jouer plus sérieusement et avec plus d'à-propos, les avants se mettent à talonner le ballon dans les mêlées, des demis le font passer aux trois quarts qui esquissent quelques passes et, grâce à ce jeu ouvert, à la mi-temps Lyon a à son actif 12 points à 3 points à Dijon.

A la reprise, les Lyonnais ouvrent de plus en plus leur jeu, le ballon vole des avants aux dénis, puis aux trois quarts qui font alors de splendides passes en vitesse, et qui se terminent presque toujours par un essai.

Ce jeu décourage de plus en plus les Dijonnais, qui ne courent plus après le ballon mais attendent l'équipier pour le plaquer... à moins que celui-ci ne fasse la passe. Ils menacent cependant le but lyonnais quelque temps avant la fin, mais cela ne dure qu'un moment, et à part quelques-uns de leurs trois quarts qui essayèrent de s'échapper quelques fois, l'arrière de Lyon n'eut rien à faire.

La fin siffle; l'arbitre proclame le R. C. L. vainqueur par 39 points (13 essais : Denat 3, Durand 3, Gauché 2, Carron 3, Bonnet 1, Delorme 1, Guillot K. 1); à 3 points (1 essai : Bouchacourt) du R. C. B.

Les équipes étaient ainsi composées :

R. C. B. — *Arrière*: Bertrand; — *Trois quarts*: Molle, Royer, Mairet, Avis; — *Demis*: Bouchacourt, Mairet; — *Avants*: Perchet, Guignard (cap.), Lucenay, Angot, Fort, Charlet, Durand, Laplanche.

R. C. L. — *Arrière*: Janicot; — *Trois quarts*: Delorme, Berthet, Gauché (cap.), Durand, Déthieux; — *Demis*: Caron, Denat; — *Avants*: Edlinger, Balmas, Guillot J., Bonnet, Gallet, Guillot K., Balmas (jeune).

Le soir, après un apéritif pris en commun au siège du R. C. B. les deux équipes se trouvaient à l'hôtel Morot, où un banquet avait été préparé.

Inutile de dire que, entre les deux équipes, les rapports de courtois qu'ils étaient pendant la partie, devinrent fraternels au moment de monter dans le train; demandez plutôt à Max Edlinger.

FRED.

— L'équipe seconde du R. C. B. viendra incessamment à Lyon pour un match contre l'équipe seconde du R. C. L.

— L'équipe première de l'*Union sportive dijonnaise* viendra jouer à Lyon dans le courant de mars un match contre le R. C. L.

Stade Roannais (1^{re}) contre **Racing-Club de Lyon** (mixte). — Une équipe mixte du R. C. L., composée d'équipiers seconds et troisièmes, s'est rendue, dimanche dernier, à Roanne pour jouer un match avec le *Stade Roannais*.

La partie s'est terminée à l'avantage de ce dernier par 9 points, 3 essais (Porte 2, Pinet 1) à 8 au Lyonnais, 2 essais (Briffaut-Couty) 1 but (Vuarin).

Disons à la décharge du Racing-Club, que son équipe ne jouait qu'avec 13 joueurs, dont 5 équipiers troisièmes.

L'arbitre, M. F. Charobert, du F. C. R. L., a rempli consciencieusement ses délicates fonctions, ce qui lui a valu les félicitations des 2 équipes.

L'accueil des Roannais a été des plus cordial et le punch offert le soir par le Stade, s'est terminé au milieu des chants et des toasts.

Voici quelques détails sur l'ensemble de la partie :

A Roanne, les avants servent bien les trois-quarts, mais ils passent mal, sans regarder où, ni à qui ils passent, se débarrassent trop du ballon sans jamais charger. La passe se fait ainsi sur place et sans avantage. Cette ligne n'est pas encore assez homogène.

De l'équipe du Racing, pas grand chose à dire, si ce n'est qu'elle était composée de joueurs ne jouant jamais ensemble et qu'elle ne possédait pas d'arrière. A remarquer cependant, un jeune joueur Piéry, qui promet beaucoup et fera un excellent équipier.

ROANNE. — *Arrière*: Lamptaz (cap.); *trois-quarts*: Paulin, Delorme, Granelle, Ray; *demis*: Porte, Deschavannes; *avants*: Pinet, Vuillot, Hugues, Roupt, Gay, Guicherd, Donjon, Perret.

LYON. — *Trois-quarts*: Conty, Molle, Piéry, Vuarin (cap.); *demis*: Perrier, Chapeau; *avants*: Mollard, Pottier, Briffaut, Louison, Drevet, Doz, Oriol.

TOURNON. — Union sportive du Lycée de Tournon.

Assez bonne partie, jeudi dernier; les équipes étaient à peu près complètes: il ne manquait à l'équipe 1^{re} que deux avants et un trois quart, Brunet, qui quitte le jeu au milieu de la partie à la suite d'une chute, s'étant fait légèrement mal au pied.

Le jeu de la 1^{re} équipe n'en est pas moins très serré et très vif; celui de la seconde manque de vigueur et, malgré les deux essais qu'elle marque, cette équipe a moins bien joué que d'ordinaire.

Elle manquait non seulement de vigueur mais encore de bonne volonté, ce qui est vraiment regrettable. Cela tient à ce que les équipiers seconds ne sont pas d'accord avec l'arbitre et l'équipe première sur une question de règles; ces messieurs de seconde se figurent qu'un joueur est plaqué et doit dire « tenu » quand son adversaire le touche d'une main tandis que du bout des doigts de l'autre il touche le ballon. L'équipe première soutient avec raison qu'un joueur n'est forcé de dire « tenu » que quand lui et son ballon, sont véritablement et solidement *tenus*. De là un débat assez vif entre l'arbitre et les capitaines. Le capitaine de seconde a menacé de sortir du terrain avec quelques autres mécontents; mais comme le capitaine de première, Décurtil, qui est en même temps président de l'U. S. L. T., les y autorisait pleinement, ils se sont bien gardés de le faire. Le jeu a continué et tout s'est arrangé.

Si ces discussions se renouvellaient souvent elles pourraient avoir le plus désastreux effet. Aussi engageons-nous les équipiers seconds à la modération. Ce ne sont pas ces menaces de démission et ces manières d'agir qui les avancent en quoi que ce soit. On peut discuter sans cela et le football est une sage école où la discussion courtoise ne perd pas ses droits.

Voici les résultats de la partie: Equipe première: Grangaed, 3 essais; Décurtil, 4 essais et 1 but; Brunet, 2 essais; Chraïère, 1; Fayol, 1; Lagarde, 1; Buix, 1 but. — Equipe seconde: Rodert, 1 essai; Baudoin, 1 essai.

Union Sportive Dijonnaise contre Union Athlétique du Lycée Carnot (Équipes premières). — Une excellente partie d'entraînement mettait aux prises, dimanche dernier, sur le terrain gauche du Grand-Pré, à Larrey, les équipes premières de l'U. S. D. et de l'U. A. L. C.

La partie, jouée en une seule mi-temps, a permis au Lycée de marquer deux essais au début, alors que l'U. S. D., incomplète, jouait avec neuf équipiers, renforcés à la fin par des joueurs arrivés en retard dont deux coureurs de cross et un joueur de l'E. R. D. C'est alors que les Unionistes ont essayé de rattraper le temps perdu, mais il était un peu tard et l'arbitre sifflait la fin sans que l'U. S. D. ait pu mettre un seul point à son actif. C'est une petite leçon qui lui servira. L'arbitre a déclaré la victoire de l'U. A. L. C. par 8 points (2 essais, 1 but) à 0.

U. S. D. — *Arrière*: Pierra; *trois-quarts*: Oresco, Pons (cap.), Dardenne, Saille; *demis*: Chuchetel, Truchetel; *avants*: Aubin, Gilbert, Tortochol, Rouard, Gevrey, Bordet, Graff, Alizant.

U. A. L. C. — *Arrière*: Brüninghaus; *trois-quarts*: Picard, Stiot, Vincent (cap.), de Serres; *demis*: Courol, Deport; *avants*: Labille, Suzeau, Mire, Vitrier, Lacroix, Firardot, Léchenault, Poulangeon.

Dimanche prochain, l'U. S. D. jouera contre le R. C. B. à Larrey, pour se préparer en vue du match qu'elle doit jouer contre l'*Association Sportive internationale de Paris*.

BEAUNE. — Stade Beaunois. — Les Stadistes s'entraîneront ferme, dimanche prochain, au rugby Il faut espérer que, sur leur nouveau terrain du clos Ricaud, ils réaliseront de grands progrès, ce qu'ils n'auraient jamais pu faire au Jardin Anglais qui ne possède pas les dimensions voulues. Le clos Ricaud a la longueur et la largeur réglementaires, mais le terrain est très dur, ce qui nécessitera un jeu moins violent et des plaquages plus doux, surtout Stadistes! moins de cris et un jeu plus correct. Le coup d'envoi de la partie d'entraînement sera donné à 2 heures après-midi.

GRENOBLE. — Pour les Stadistes. — De notre confrère, M. Genève, ces quelques lignes très rosses — extraites de *la Tribune de Grenoble* — et, d'ailleurs, parfaitement justifiées par les agissements mêmes des équipiers du Stade :

Au Stade grenoblois. — Il fallait s'y attendre... Les lauriers que notre bon Stade a cueillis l'an dernier au cours de la saison de rugby semblent plus que suffisants aux équipiers du fameux premier team jadis illustré à Marseille et à Lyon... C'est ainsi que dimanche, dans la partie que le Stade devait jouer contre Vaucanson-Sport, le fameux club grenoblois a pu mettre en ligne... six équipiers, c'est-à-dire pas même une Jemi-équipe.

Eh ! Eh ? Est-ce que nos stadistes vont passer, eux aussi, maîtres es-fumisteries ?

Grenoble contre Marseille. — On annonce pour le 14 janvier prochain, la revanche du match de février dernier entre le *Football-Club de Marseille* et le *Stade*.

Ca ne serait vraiment pas trop tôt que le Stade songe à inaugurer sa saison de rugby.

Noël MABLE

Cross-Country

Cette saison, vu le nombre toujours croissant des sociétés athlétiques, les *cross-country* promettent de devenir très intéressants et de faire sortir les quelques coureurs à pied de la torpeur qui, l'hiver dernier, n'a cessé de les retenir loin de ces grandes courses à travers la campagne.

Les capitaines d'entraînement de nos divers clubs, commencent à chercher, parmi les membres de leur société des athlètes désirant pratiquer le cross et ceux qui sont à même de devenir de bons coureurs de fond. On les voit donnant des conseils à l'un et à l'autre, soit sur la manière de courir, soit sur la manière de s'entraîner. Alors que la saison dernière, seul des clubs lyonnais le *Philégic-Club* se présentait au championnat, trois clubs, au minimum promettent déjà d'y prendre part, et à voir avec quelles conviction les capitaines parlent de leurs équipes, l'on peut prévoir une lutte très disputée, non seulement entre les clubs lyonnais, mais aussi avec les clubs hors Lyon. Ces derniers ne restent pas en arrière, et j'en citerai plus d'un qui est en pleine période d'entraînement. Que les clubs lyonnais s'entraînent sérieusement, ils ont quelque chance, et l'amour-propre s'en mêlant, ils arriveront peut-être à faire rentrer à Lyon le challenge, qui après y avoir séjourné, a été conquis par Dijon.

Enfin, quand le challenge sera couru et bien gagné, nos coureurs porteront à nouveau dans la capitale, l'endurance, l'énergie et le courage qu'ils auront pris à Lyon, et tâcheront d'ajouter à leur gloire le titre de champion de France.

U. S. F. S. A.

Comité du Sud-Est.

TABLEAU OFFICIEL DES RECORDS RÉGIONAUX DE COURSES A PIED ET CONCOURS ATHLÉTIQUES.

1^o Courses plates.

- 90 m., 10" 2/5, H. Picard, Union Sportive Dijonnaise (U. S. D.), 1897.
- 100 m., 10" 9/10, H. Place et Revest (F. C. R. L. et U. S. L. A.), 1898.
- 150 m., 19", H. Doyen, Union Sportive Dijonnaise (U. S. D.), 1895.
- 400 m., 54" 2/5, R. Eden et H. Doyen (F. C. R. L. et U. S. D.), 1897.
- 800 m., 2' 15", Michaud (C. S. L.), 1896.
- 1,000 m., 2' 56", H. Picard (U. S. D.), 1897.
- 1,500 m., 4' 36" 1/5, C. Royer (R. C. B.), 1896.
- 2,000 m., 6' 25", C. Royer (R. C. B.), 1898.
- 4,000 m., 15' 27" 1/5, C. Royer (R. C. B.), 1895.
- 5,000 m., 17' 18", Drevon (P. C. L.), 1899.
- 1,0000 m., 38' 55", Moissonnier (R. C. L.), 1899.

2^o Course de Haies.

- 110 m., haies, 17' 1/5, R. Eidel (F. C. R. L.), 1897.
- 400 m., haies, 1' 3", R. Eidel (F. C. R. L.), 1896.

3^o Records de marche.

- 1,000 m., 4' 56" 2/5, E. Conty (R. C. L.), 1897.
- 5,000 m., 30' 24", Gavet (R. C. B.), 1893.
- 10,000 m.
- 20,000 m., 2 h. 5' 9", J. Pinsonneaux (R. C. B.), 1897.
- 1/2 heure, 5 k. 290, J. Pinsonneaux (R. C. B.), 1898.
- 1 heure, 10 k. 587, J. Pinsonneaux (R. C. B.), 1898.

4^o Records de concours.

- Saut en longueur, 5 m. 83, H. Revest (U. S. L. A.), 1898.
- Saut en hauteur, 1 m. 53, H. Picard (U. S. D.), 1899.
- Saut à la perche, 2 m. 63, Joanne (R. C. B.), 1899.
- Lancement du poids, 9 m. 50, Jenny (F. C. L. R.), 1899.

Ce tableau, loin d'être définitif, n'est qu'un projet sur lequel le comité du Sud-Est va être appelé à se prononcer. Il importe donc que toutes les observations et protestations auxquelles il pourrait donner lieu parviennent au président du Comité, avant la fin du mois. Il sera ensuite statué, sur rapport de la commission de courses à pied, désireuse de pouvoir établir des données sérieuses pour toutes les tentatives de records régionaux.

Cross d'entraînement du Philégic-Club Lyonnais. — Demain, après-midi, le Philégic-Club fera courir à Beaunand, un cross d'entraînement primé, réservé à ses membres. Ce cross mesurera environ 8 kilom. et sera tracé par MM. Drevon et Beaumont. Le départ sera donné à 2 h. 1/2 précises, du restaurant des Chasseurs, par M. Corteys, en deux séries : seniors et juniors. 3 prix sont affectés à chaque série.

Le bon entraînement suivi par tous les équipiers de cette jeune Société, nous promet une belle lutte pour le challenge qu'elle vient de fonder, et qui sera couru prochainement. Nous donnerons, dans notre prochain numéro, les résultats de ce cross.

Challenge Pierre Aycaguer. — Dans notre prochain numéro, nous indiquerons les conditions générales relatives à ce challenge. Nous pouvons dire, dès à présent, que la date de l'épreuve pour 1900, est fixée au 28 janvier et que tous les clubs et associations scolaires du département du Rhône et des départements limitrophes, affiliés au comité du S. E., pourront y prendre part.

GRENOBLE. — A Vaucanson-Sport. — La création d'une équipe de cross en vue des prochains championnats des Alpes, vient d'être décidée à V. S. Tout en félicitant chaudement les promoteurs de l'idée, nous espérons que les divers clubs et associations scolaires des Alpes songeront, eux aussi, à imiter l'excellente association scolaire Grenobloise.

Le Cross international. — Le cross international qui se disputera entre l'*Athlétic-Club Carougeois de Genève* et le *Cercle sportif Grenoblois* est définitivement fixé au 24 décembre.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons la composition exacte de l'équipe grenobloise.

N. MABLE.

Le cross Interclub de l'U.S.D.

La saison de cross-country cette année, est très intéressante dans toute la région du Sud-Est et les épreuves finales seront certainement très disputées.

L'épreuve annuelle qui, sans contredit, doit recevoir tous les meilleurs coureurs régionaux, est certainement le cross-country Interclub qu'organise chaque année, en janvier l'*Union Sportive Dijonnaise*.

On se rappelle le succès remporté l'an dernier par cet cross réunissant 40 partants, dont de nombreux ces coureurs des clubs de Paris.

Cette année encore, la Commission de courses à pied de l'U.

S. D. s'est mis courageusement à l'ouvrage et tout fait prévoir pour le 14 janvier 1900, un succès de plus à l'actif des organisateurs.

Nous publions aujourd'hui le règlement définitivement adopté pour cette épreuve :

1^e Le cross-country Interclub annuel organisé par l'Union Sportive Dijonnaise, aura lieu le dimanche 14 janvier 1.00;

2^e Cette épreuve est ouverte à tous les membres des clubs affiliés à l'U. S. F. S. A., à la F. C. A. F., et aux amateurs des clubs de l'U. V. F., possesseurs de la licence de l'U. S. F. S. A.;

3^e Le cross aura lieu sur une distance de 12 kilomètres environ, et par n'importe quel temps;

4^e Le départ sera donné à 2 h 1/2 de l'après-midi, devant le Restaurant Leroy «Au vieux Silène», à Larrey, et l'arrivée se fera devant le Restaurant Daval, non loin du point de départ;

5^e Les coureurs devront être présents au départ, un quart d'heure avant l'heure fixée pour la remise des brassards et répondre à leur nom;

6^e Chaque coureur devra porter les couleurs du club auquel il appartient; de plus, le port de la culotte noire sera exigé;

7^e Les coureurs seront placés au départ selon leur ordre d'inscription.

8^e Toute réclamation pour être valable devra être adressée immédiatement après la course à la commission d'organisation qui statuera suivant avis du jury de l'épreuve.

9^e La distribution des prix aura lieu le jour même de l'épreuve.

10^e Les engagements sont reçus jusqu'au 8 janvier minuit, au siège social de l'U. S. D., café Bossuet, 7, rue Bossuet, Dijon (commission de courses à pied). Le prix de l'engagement est fixé à 1 fr. par coureur. Tout engagement non accompagné de cette somme sera refusé.

Pour la Commission de courses à pied : H. DOYEN.

Nous invitons, dès aujourd'hui, les clubs lyonnais pratiquant le cross-country à envoyer de nombreux coureurs le 14 janvier à Dijon, où ils auront l'occasion, trop rare hélas! de se rencontrer avec les meilleurs spécialistes des clubs de Paris et de la région de Dijon. Le *Racing-Club de France* et la *Société Athlétique de Montrouge*, gagnante du championnat national 1899, doivent envoyer leurs équipes de cross à cette épreuve.

Inutile de dire que cette journée marquera pour le sport à Dijon.

Le banquet annuel de l'U. S. D. terminera cette belle journée sportive. Les coureurs étrangers qui désireront se joindre à l'U. S. D., sont priés d'envoyer leur adhésion.

A l'Union Sportive Dijonnaise. — Le cross hebdomadaire d'entraînement a eu lieu, dimanche matin, aux environs de Larrey. La piste, qui mesurait 8 mètres environ, avait été tracée par MM. Potot et Paris de l'E. R. D. MM. Lambelot et Doyen étaient présents.

Quelques coureurs, peu nombreux, il est vrai, ont accompli le parcours à vive allure.

— Demain, dimanche, cross hebdomadaire sur 8 à 9 kilomètres à Larrey. Départ de chez Daval.

DIJON. — A L'Étoile Rouge Dijonnaise. — Temps magnifique, dimanche matin, pour le 8^e cross d'entraînement dans les environs de Larrey. Un bon point aux traceurs MM. Calinot et Paris qui, de l'avis de tous les coureurs, avaient tracé une piste de 10 kilom. trouvée excellente.

Ont fait le parcours à vive allure : MM. H. Baunez, capitaine; Pimet, Seméons, Vienne, A. Baunez, Variol, Mercuzot, Sylvestre, Roques, Gemarin.

L'équipe première fait de réels progrès et arrivera à de bons résultats. A signaler Roques, qui fait preuve de beaucoup de courage, et le minuscule A. Baunez qui marche aussi bien que les anciens.

Demain, dimanche. 9^e cross d'entraînement sur 10 kilomètres environ, à Larrey. Réunion à 9 h. 1/2, au Club-House. Rendez-vous, pour les traceurs, à 8 h. précises au même lieu.

BEAUNE. — Stade Beaunois. — Dimanche, rendez-vous des crosseurs stadistes au champ de manœuvres, où le départ d'un cross de 10 à 12 kil. sera donné à 8 heures du matin.

F. S. A. F.

Stade Lyonnais

Réunion mensuelle du 2 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Martelat, président. Présents au bureau : MM. Janin, Collombet, Bollud, Vallet. Absents excusés : MM. Roux, Peron. Non excusés : MM. Morland, Turel, Laniel. Le trésorier passe de suite aux paiements des cotisations et M. Lapérouse rend compte de la réunion du Comité du Sud-Est. Ce dernier rappelle aux coureurs ainsi qu'aux nouveaux sociétaires que les couleurs de la société sont obligatoires dans toutes les réunions de courses et les invite à s'en munir le plus tôt possible (maillot vert avec col ou lion rose et culotte noire). MM. Vallet (de la commission cycliste, Janin (course à pied), et Kemler (escrime) donnent lecture du rapport de chaque commission. La somme de dix francs est remise à M. Léonard pour l'achat du matériel au cours d'escrime. M. Martelat informe les sociétaires que le Stade ayant été fondé le 10 décembre 1898, les personnes désirant faire partie de la société pourront donner leurs inscriptions qui seront reçues gratuitement du 9 décembre 1899 au 9 janvier 1900. Les dernières dispositions sont prises en vue du cross du 3 décembre à Beaunant. La séance est levée à onze heures et demie.

Le secrétaire : E. BOLLUD.

Assemblée générale extraordinaire. — Le S. L. s'est réuni samedi dernier, en assemblée générale extraordinaire, à l'occasion du 1^{er} anniversaire de sa fondation; presque tous les membres sont présents, quelques uns se sont excusés par lettre. Après la réunion hebdomadaire il est présidé à la distribution des prix affectés au cross du 3 décembre dernier; ce qui permet une fois de plus d'applaudir les coureurs et les traceurs de cette épreuve.

Cette solennité terminée, et après quelques paroles du président du (S. L.) la parole est donnée au secrétaire qui fait l'historique du Stade Lyonnais depuis sa fondation, en termes clairs et précis aux applaudissements des membres présents. Le trésorier fait ensuite son rapport financier qui est des plus satisfaisants, malgré les dépenses et les prix donnés pour les championnats et courses diverses.

Un petit lunch a suivi cette réunion et qui était pour les (stadistes), une fête et qui leur a permis de féliciter et applaudir M. Victor un ancien membre du (S. L.) que ses occupations tiennent éloigné momentanément de la société où il a conservé les sympathies.

Il a eu grand succès en déclamant plusieurs morceaux avec beaucoup de talent et de goût. MM. Pilière, Vallet, Florent, etc. etc., se sont fait entendre, et bien tard se sont séparés en se promettant de défendre avec énergie la Société qui leur est chère, et de faire triompher dans l'avenir les couleurs Vert et Rose du (Stade Lyonnais).

— L'administration du Stade Lyonnais rappelle aux personnes qui désirent faire partie de cette société, que la décision prise depuis longtemps est en vigueur depuis samedi dernier. Donc du 9 décembre au 9 janvier inclus les inscriptions seront reçues « *Gratuitement* ».

— Le Stade-Lyonnais pratique, la course à pied, la Vélo-cipédie, le Football association et tous les sports en plein air.

Un cours d'escrime s'ouvrira courant janvier, pour lequel les inscriptions sont reçues dès à présent, pour les détails s'adresser à la commission d'escrime.

Une bonne nouvelle. — Une indiscretion nous permet d'annoncer qu'un cross-country interclubs sera organisé en février prochain, par le *Stade Lyonnais*. Plusieurs prix en espèces doteront ce cross qui, nous en sommes certains, remportera un franc succès. Les derniers détails n'étant pas réglés, nous

donnerons sous peu, dans le *Lyon-Sport*, des renseignements complémentaires.

Calendrier des Cross-Country

- 24 — C. P. V., soir, Camp de Sathonay, 10 à 11 kilom.
- 7 janvier, S. L., soir, Beaunant, 11 à 12 kilom.
- 14 — C. P. L., matin, Tassin, 10 kilom.
- 21 — Challenge des Equipes 1^{res}, soir, Tassin, 10 kil.
- 28 — Interclubs annuel du C. P. L., soir, Tassin, 12 kilom.
- 4 février, Challenge des Equipes secondes, soir, Beaunant, 12 kil.
- 11 — Interclubs annuel du S. L., Beaunant, 10 à 12 kil.
- 18 — Championnat du Sud-Est, soir, Sathonay, 15 à 16 kil.
- 4 mars, Championnat du E. P. L., soir, Tassin, 12 kilom.

**PREMIÈRE EXPOSITION LYONNAISE
du Cycle et de l'Automobile**

C'est jeudi prochain, 21 décembre courant, à 2 heures précises, qu'aura lieu l'ouverture officielle du premier Salon et de la première exposition lyonnaise du Cycle et de l'Automobile. M. le Préfet du Rhône, M. le Maire de Lyon, qui ont accepté la présidence d'honneur de cette grande manifestation industrielle, assisteront à cette inauguration avec le Conseil Municipal, des délégués des diverses assemblées et les principales notabilités du monde commercial et industriel.

Le pavillon du cours du Midi, qui a servi à l'Exposition de Chrysanthèmes, a été confortablement aménagé. Le chauffage ne laissera absolument rien à désirer, de même que l'éclairage *a giorno*. La maison Maderni tiendra le buffet.

Les exposants sont de jour en jour plus nombreux; leur classement a été fait hier dans l'ordre des inscriptions. Voici la liste que l'on nous communique :

MM. Texte et Moret, Lara-Bibal, Daniel, Augé et Cie, à Paris; Pelletier et Coquillard, à Paris; Berlier, Galien, Fournier et Pionchon, Société de construction mécanique de St-Etienne, Société Kécarbone, à Paris, Durand, Vermorel, à Villefranche; Lunan, Allard-Latour, Ferratge, Rochet père et fils, Mouterne, Molinar et Cie, à Pont-de-Chéruy; Sérullas, Devaux; Clément, à Paris; Benz, Allemagne; Bonneton, Savignol, Cauzin et Droguel, de Diétrich, à Lunéville; Boyeux; Humbert et Saulaville; Durnoux, Averly, Roffache-Diamanté, à Milan; Epinate et Gelin, à Marsigny, et Richarme; Dumont, Mottin et Cie; Louis Vacher, Allix, à Charlieu; Jacquier, Ducroiset, à Grenoble; Levasseur, à Paris; les Grands Magasins des Cordeliers.

Pour tous les renseignements, s'adresser au secrétariat (Pavillon de l'Exposition), cours du Midi.

ALPINISME 

"LYON-SPORT" dans les Alpes

Cette fois-ci, c'est pour tout de bon que nous devons annoncer la clôture de la saison alpine, clôture irrémédiable, non, ce serait peut-être exagérer, car il est à supposer que si l'hiver veut bien encore se montrer clément, nous aurons le plaisir d'enregistrer quelques belles prouesses à l'actif de nos fervents de la montagne. Le mois de novembre a, il faut l'avouer, été fort beau. Dans une de nos dernières courses dans le massif du Dauphiné, et principalement dans le massif de Belledonne et d'Allevard, nous avons eu le plaisir de constater que les quelques chutes de neige qui s'étaient produites n'avaient laissé que peu ou point de traces, et que ce n'est qu'à l'altitude de 2,500 m. seulement, qu'apparaissent leurs premiers vestiges.

Il faut s'accorder à reconnaître que nombre de nos sommets alpestres n'ont point encore revêtu leur parure hivernale. Les touristes favorisés, qui ont, ces temps derniers, longé le soir, en flânant les rives des deux lacs du Bourget et d'Annecy, ont pu assister à ces couchers de soleil magnifiques qui teignent de rose les belles cimes qui bordent des régions si riantes et si visitées en été, et si moroses en automne.

Quant à la température des mois de septembre et d'octobre, on peut dire qu'elle a été exceptionnelle et que nous avons été vraiment favorisés.

C'est ainsi que le mont Pelvoux (3954 m.) a été pendant le mois de septembre, l'objet de nombreuses escalades; que, du 23 août au 1^{er} septembre, le prince Louis d'Orléans, accompagné du guide Louis Faure, effectuait l'ascension du pic occi-

dental de la Meige, avec la traversée des Arêtes (3987 m.), gravissait la barre des Ecrins (4103 m.), et terminait par les terribles Aiguilles d'Arve.

Nous avons encore à annoncer à nos lecteurs, la fermeture des divers chalets-hôtels, construits dans les principaux massifs alpestres (chalet des Sept-Laux, de la Roche-Bérenger et de la Pra, chalet de la Bérarde en Oisans).

Le mouvement des touristes a été assez important pendant la saison pour que MM. les gérants n'aient pas eu trop à se plaindre.

Nous en reparlerons prochainement.

L'amélioration de la température n'a pas duré et un froid sec et vif a brusquement succédé aux quelques belles journées d'automne, si favorables aux ascensions relativement courtes, quoique difficiles. C'est regrettable, car il est à présumer qu'avec l'ardeur dont sont animés certains de nos vaillants grimpeurs, nous aurions eu le plaisir de donner à nos lecteurs la liste de quelques ascensions brillantes.

Les hauts sommets viennent de se recouvrir de leur parure de neige, qu'ils ne seront pas de si tôt près de quitter et nous avons pu *de visu* assister récemment à ce merveilleux empanchement des cimes qui couronnent la belle chaîne d'Allevard et de Belledonne.

Néanmoins la vaillante section lyonnaise du Club Alpin français organise pour les 21 et 25 décembre prochain une excursion générale au col de l'Arc et dans la vallée de la Bourne. L'excursion projetée sera aussi une excursion photographique, excursion de Noël et pour laquelle nous souhaitons quelques bons rayons de soleil qui seront aussi bienvenus des appareils que des clubistes. Nos lecteurs qui désireraient y prendre part trouveront dans la *Revue Alpine* du 1^{er} décembre tous les renseignements nécessaires. Nous ne quitterons pas la section lyonnaise sans parler de l'assemblée générale du 5 décembre dernier, couronnée par le compte rendu de M. Francisque Regaud, de la traversée du col du Géant par quelques-uns des membres de la section. Les projections photographiques à la lumière électrique, comme toujours bien réussies, étaient faites par MM. Boulade.

Nous trouvant actuellement à Grenoble, nous avons eu le plaisir, dans notre service d'informations, de recevoir la nouvelle de quelques ascensions effectuées récemment dans ces parages, grâce aux belles journées des mois d'octobre et de novembre.

Nous annonçons donc à nos lecteurs :

Dans le massif de la Chartreuse l'ascension, le 29 novembre, du Chamechaude (2087 m.) avec descente par les câbles et le 15 octobre, l'excursion générale au Granier (1938 m.) par la section lyonnaise du C. A. F.

Dans le massif de Belledonne, le 22 octobre, deux officiers du 4^e génie, escaladant l'arête de Brouffier parvenaient, au sommet du Taillefer, d'où ils descendaient sur Ornon pendant que dans le massif d'Allevard, le 11 novembre, l'ascension du col de Valloire (2800 m.) et le 12, l'ascension du pic de l'Agnelin (2600 m.) s'effectuaient dans d'excellentes conditions.

Le massif de l'Oisans, devenu inaccessible par la chute des neiges n'a pu naturellement fournir la matière de quelques ascensions.

Il nous reste cependant à mentionner l'excursion générale au signal de Naves (1613 m.) de la section lyonnaise du Club Alpin, le 19 novembre et dans ce même massif du Vercors, l'ascension du Mont-Aiguille (2097 m.), le 22 octobre par deux intrépides touristes grenoblois, MM. Jourdan et Richard.

Nous clorons prochainement la série des articles relatifs à l'alpinisme en cette année 1899, par l'exposé général et bref d'un compte rendu des remarquables ascensions effectuées dans les principaux massifs et par l'étude du mouvement touristique en Dauphiné. Albert D., membre du C. A. F.

PHOTOGRAPHIE



Photo-Club de Lyon

L'Assemblée générale annuelle aura lieu vendredi prochain, 11 décembre courant, à 9 heures du soir, dans les locaux de la Société, 12, rue de la Charité.

Cette reunion sera, croyons-nous, intéressante, car la nouvelle administration de ce club doit faire connaître à l'Assemblée un plan de réformes et d'améliorations qui contribueront certainement à accroître la prospérité de cette si intéressante société.

PATINAGE

Voilà un sport dont l'attrait s'augmente de l'impossibilité où l'on a été, depuis 5 ou 6 ans, de pouvoir s'y livrer. Cette année l'hiver ayant repris tous ses droits, les Lyonnais ont pu s'adonner à leur exercice favori et nous avons vu renaître une industrie absolument locale. Nous ne connaissons pas en effet, d'autre ville en France où, la gelée venue, les jeux de boules se transforment en patinoires économiques et productives surtout; quelques seaux d'eau, un contrôle à l'entrée du jeu et c'est ainsi que les Cléménçon, les Chanal, les Denis trouvent, en hiver, des bénéfices supérieurs encore à ceux de leurs bouledromes.

Chez Chanal, c'est chanteclair; chez Cléménçon, c'est sportif; chez Denis, c'est les *gones*.

Pendant toute la semaine, on peut évaluer à plus de 300 personnes par jour, les entrées chez Cléménçon. Dimanche, elles ont été de plus de 1.200. Si l'on tient compte des autres patinoires, on peut bien dire que le patinage est le sport le plus pratiqué à Lyon et qu'il y compte, au bas mot, plus de 6.000 fervents.

Si l'hiver rigoureux n'était pas si dur au pauvre monde, nous souhaiterions aux patineurs la continuation des 8° au-dessous de 0 dont nous jouissons. Mieux vaudra cependant lorsque ce sera au musée Guimet, que l'on glissera sur une belle nappe glacée et que l'on pourra souhaiter que la température reste douce et clémente aux miséreux.

BEAUNE. — La direction du lac Pierre Joigneaux à Beaune, vient d'ouvrir ses portes aux fervents du patin. Si le temps continue à se maintenir au froid, il y aura foule dimanche au bord de cette admirable piste pour applaudir aux audacieuses prouesses de nos élégants patineurs, dont la plus notable partie sera les officiers du 16° chasseurs à cheval.

Le droit d'entrée est fixé à 0 fr. 50 pour la journée et chaque patineur, et 0 fr. 25 pour les spectateurs. B.

SALONS DE DANSE. — 6, rue Constantine
Mlle E. PONCET, Professeur

Danses anciennes et nouvelles. — Danses françaises et américaines.

GYMNASTIQUE



Les Enfants de l'Avenir.

Dimanche, 10 décembre dernier, les Enfants de l'Avenir se sont réunis en assemblée générale et ont procédé à l'élection du conseil d'administration pour trois ans.

Le nouveau bureau se compose ainsi qu'il suit :

Président. — M. C. Bussery, capitaine de réserve;

Vice-président. — M. Morel.

Trésorier. — M. Franceschelli;

Trésorier-adjoint. — M. Meyrieu;

Secrétaire. — M. Desguillot;

Secrétaire-adjoint. — M. Henri Moyères.

GRENOBLE. — La Fête de l'Espérance. — L'Espérance, l'excellente société de gymnastique de Grenoble donnera sa fête annuelle demain, dimanche, 17 décembre, à 8 heures du soir, au Gymnase municipal.

Les Enfants du Drac prêteront leur gracieux concours à cette fête de gymnastique pour laquelle d'ores et déjà un très gros succès est escompté.

SPECTACLES



CONCERTS

Grand Théâtre. — Ce soir, *Faust*. Demain, en matinée (prix réduits) *Mignon*; le soir, les *Huguenots*.

Théâtre des Célestins. — Ce soir: *Courrier de Lyon*. Demain, en matinée, le *Contrôleur des Wagons lits*; le soir, les *Deux Orphelines*.

Casino des Arts. — Avec les Minstrels et ce chef-d'œuvre: *Chand d'habits!* Le Casino réunit d'autres attractions fort applaudies: Franville, les Jenny, Husson, etc. Ce soir, après le concert, fête de nuit.

Scala Bouffes. — Si les œuvres du poète-chansonnier Fursy étaient connues à Lyon par les volumes des *Chansons rosses*, un succès de librairie, bien peu de Lyonnais avaient eu le plaisir d'entendre l'auteur dans leur interprétation. Nous avons eu, avant hier, ce régal littéraire et l'accueil fait au spirituel artiste lui a prouvé quel intérêt on avait pris à ses auditions. Ce soir débuts des Alaska-Armenia, pantomimistes américains, et de Marien.

Eldor de. — Hier soir vendredi, les débuts des frères Boband Shakers doubles bariolés réputés, ont été très applaudis; la revue *Ah! Penses-tu?* s'est corsée d'une scène sur la nouvelle loi du travail et un match de boxe franco-anglais. Au 3° acte, les 40 ondines représentant les 20 ponts de Lyon ont été très applaudies.

Les charmantes artistes qui ont nom de Ter, Paule Duc, Luce Lhéry, Daubrée, Delisle, Dartigue, sont toujours choyées par le public, qui ne cesse d'applaudir les scènes si bien venues de la revue.

Cirque Raney. — Tous les soirs, à 8 h. 1/2 et jeudis et dimanches à 3 h., représentations équestres variées. Les 4 éléphants dressés, jeux acrobatiques à dos de chameaux, les Colibris, cyclistes miniatures, les frères Hoste-jongleurs comiques, les kakatoès, singes, et poneys dressés; les extraordinaires gymnastes aériens; le cheval joueur de football, etc., etc.

Guignol de la Guilloitière. — La première représentation de *Ah! Pincés-tu?* revue rosse de notre confrère J. Milna, a eu lieu hier au soir et le succès de l'auteur, des artistes et du metteur en scène a été très grand. Nous y reviendrons, le temps manquant aujourd'hui pour un compte rendu détaillé.

Pour les occasions, machines à vendre, etc., et annonces à placer à la suite des différentes rubriques du journal, s'adresser directement à l'administration du *Lyon-Sport*.

FOURRURES

Articles spéciaux pour Chasse et Automobile

Paletots en Chèvre, Phoque, Caracoul, Lion de mer naturel — Vestons en peau, — Jaquettes pour Dames — Couvertures et fonds de voiture — Bottes fourrées et Gants fourrés — Vestons drap fourrés pour cochers — automobiles — Parures de cocher, etc.

C. BECKENSTEINER

9, rue de l'Hôtel-de-Ville et rue Bât-d'Argent, 1

Aux CORDELIERS

39, Rue de la République, 39

Chine — THÉS — Inde

IMPORTATION DIRECTE — MÉLANGE ANGLAIS

Souchong Supérieur		Souchong Extra (Mélange par Série)	
60 grammes		60 grammes	
125	0.75	125	1 fr.
250	1.50	250	2 »
500	2.75	500	3.75
	5		7 »

L'Administrateur-Gérant : A. BURNICHON.

Imp. P. LEGENDRE & Co, Lyon. — Anc. Maison A. Waltener.

CHRONOMÈTRES SUISSES

Montres acier oxydé d'un réglage parfait
PRIX EXCEPTIONNEL : 25 FR.

Seul dépositaire à Lyon : E. ARDUIN, 8, Rue de l'Hôtel-de-Ville (Palais Saint-Pierre)